

CONSULTATIVE ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

FOURTH ORDINARY SESSION

15th September, 1952

Doc. 39

Report transmitted to the Council of Europe
by the Brussels Treaty Organisation¹

REPORT

*on the work of the Brussels Treaty Organisation
between May, 1948 and September, 1952*

SECTION A

SOCIAL COOPERATION

Introduction

Article II of the Brussels Treaty defined the purpose of co-operation in social matters between the signatory Powers as follows :

“ To promote the attainment of a higher standard of living by their peoples and to develop, on corresponding lines, the social and other related services of their countries. ”

The Social Committees set up to implement the Brussels Treaty devoted, therefore, a large part of their efforts, in the first place,

1. to bringing social conditions as far as possible into line in the five countries;

2. to ensuring that, in any one signatory country, the nationals of the other four countries should receive treatment on a national basis.

The present report, after outlining the machinery for social cooperation between the Five, surveys the different spheres of this collaboration in turn, in matters of general social policy, of public health, of social and

1. Question included in the Agenda of the Session and referred to the Committee on Social Questions and to the Committee on Cultural and Scientific Questions (See 4th Session, Doc. 62).

ASSEMBLÉE CONSULTATIVE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

QUATRIÈME SESSION ORDINAIRE

15 septembre 1952

Doc. 39

Rapport transmis au Conseil de l'Europe
par l'Organisation du Traité de Bruxelles¹

RAPPORT

*d'activité de l'Organisation du Traité de Bruxelles
du mois de mai 1948 au mois de septembre 1952*

TITRE A

COLLABORATION SOCIALE

Introduction

L'article II du Traité de Bruxelles définissait comme suit l'objet de la coopération entre des pays signataires dans le domaine social :

« Élever le niveau de vie de leurs peuples et faire progresser, d'une manière harmonieuse, les activités nationales dans le domaine social. »

En conséquence, les organismes sociaux créés en application du Traité ont, pour commencer, consacré une part importante de leurs efforts :

1. à atteindre dans les Cinq pays des conditions sociales aussi semblables que possible;

2. à assurer, dans chaque pays, aux ressortissants des quatre autres pays, le traitement national.

Le présent rapport, après avoir esquissé le mécanisme de la collaboration sociale entre les Cinq, examine successivement les différents secteurs de cette collaboration, en matière de politique sociale en général, de

1. Question inscrite à l'ordre du jour et renvoyée à la commission des Questions sociales et à la commission des Questions culturelles et scientifiques (voir 4^e Session, 1952 : Doc. 62).

medical assistance, of war pensions and of the rehabilitation and resettlement of the disabled.

Machinery for Cooperation in Social Matters between the five Countries

Social cooperation between the five countries has been promoted by four main Committees :

1. the Social Committee;
2. the Public Health Committee;
3. the War Pensions Committee;

composed of experts from the Ministries of Labour, of National Insurance, of Public Health and of ex-Servicemen or War Pensions,

4. the Joint Social-Public Health-War Pensions Committee responsible for the particular study of the problem of rehabilitation and resettlement of the disabled.

These Committees are served by standing Sub-Committees of Experts in matters of social security, manpower, industrial safety and health, and proprietary medicines, and by *ad hoc* sub-committees on the control of foodstuffs, statistical methods, etc.

Furthermore, Liaison Sections have been set up in at least three technical Ministries in each country (Labour, Public Health, War Pensions) with bi-lingual staff in touch with each other by telephone, telegraph and correspondence. Their functions are :

1. to ensure the forwarding and translation of documents exchanged between the Ministries;
2. to establish useful mutual contacts, in particular with a view to visits of personnel, arrangements for meetings, etc.
3. in a general way, to co-ordinate, on a national level and within the organisation of the Ministry concerned, the activities undertaken in application of the Brussels Treaty.

Finally, visits of Government officials have been organised by some Committees to enable members of the administration in each country to get to know the structure and methods of corresponding administrations in other countries.

Recommendations are submitted to the Brussels Treaty Permanent Commission in London, which, in the event of approval, forwards them to the five Governments for any necessary action.

santé publique, d'assistance, de pensions de guerre, de réadaptation et de réemploi des invalides.

Structure de la coopération sociale des cinq pays

La coopération sociale entre les cinq pays est assurée par quatre Comités principaux :

1. le Comité social;
2. le Comité de Santé publique;
3. le Comité des Pensions de guerre;

composés d'experts des ministères du Travail, des Assurances nationales, de la Santé publique et des Anciens combattants ou Pensions de guerre;

4. le Comité mixte Social-Santé publique-Pensions de guerre, chargé d'étudier plus particulièrement le problème de la réadaptation et du réemploi des invalides.

Ces Comités sont assistés de sous-comités permanents d'experts en matière de sécurité sociale, de main-d'œuvre, d'hygiène et de sécurité industrielles, de produits pharmaceutiques, et par des sous-comités *ad hoc* pour le contrôle des denrées alimentaires, des méthodes de statistique, etc.

En outre, des Sections de liaison ont été créées dans trois ministères techniques au minimum par pays (Travail, Santé publique, Pensions de guerre), composées de personnel bilingue, en contact par téléphone, télégraphe et correspondance. Leur rôle est :

1. d'assurer la transmission et la traduction des documents échangés entre ces ministères;
2. d'établir tous contacts utiles entre eux, notamment en vue de visites de personnel, de préparation de réunions, etc.;
3. d'une façon générale, de coordonner, sur le plan national et dans le cadre du ministère intéressé, les activités résultant du Traité de Bruxelles.

Enfin, des visites de fonctionnaires ont été organisées par certains Comités pour permettre aux administrations de chaque pays de connaître la structure et les méthodes des administrations correspondantes dans les autres pays.

Les Comités présentent des recommandations à la Commission permanente du Traité de Bruxelles siégeant à Londres, qui à son tour, si elle les approuve, les transmet aux cinq gouvernements afin que ceux-ci prennent les mesures d'exécution qui conviennent.

INDEX

I. SOCIAL POLICY IN GENERAL	
1. International Labour Conventions	4
2. Recommendations of the International Labour Organisation	5
3. I. L. O. Industrial Committee Resolutions.	5
4. Social Security	6
a) Bilateral Conventions	6
b) Multilateral Convention	6
c) Application of Conventions	7
d) Model Convention	7
e) Military Service and Mobilisation	7
f) Other subjects	8
5. Manpower	8
a) Student Employees	8
b) Frontier Workers..	8
c) Cooperation between employment services	9
d) Industrial Safety and Health	10
e) Exchange of Young Workers	10
f) Vocational Guidance	11
6. Relations between public authorities and employers' and workers' organisations.	11
7. Statistics.	11
8. Other subjects	11
II. PUBLIC HEALTH	
1. Health Control over air and sea traffic	13
2. Pharmaceutical products	14
3. Health Control of foodstuffs, drinking water, sewage, etc	14
4. Reciprocal recognition of medical qualifications	15
5. Visits of health personnel	15
6. Protection of the Civil Population in time of war from a health point of view	15
7. Other subjects	16
III. SOCIAL AND MEDICAL ASSISTANCE	
IV. WAR PENSIONS	
1. Recommendations.	17
2. Special studies	18
a) Causal relations of certain diseases with war service	18
b) Welfare services for the war-disabled.	19
c) Comparative table of pension rates	19
d) Uniform schedule of disablement percentages	19
3. Future work of the War Pensions Committee.	20
V. REHABILITATION AND RESETTLEMENT OF THE DISABLED	
1. General principles.	21
2. Visits of experts	21
3. Glossary	21
4. Problems of which the study has been completed	21
5. Problems under study.	22

SOMMAIRE

I. POLITIQUE SOCIALE EN GÉNÉRAL	
1. Conventions internationales du Travail	4
2. Recommandations de l'O. I. T.	5
3. Résolutions des Commissions de l'Industrie de l'O. I. T.	5
4. Sécurité Sociale.	6
(a) Conventions bilatérales	6
(b) Convention multilatérale	6
(c) Mise en application des Conventions.	7
(d) Convention-type.	7
(e) Service militaire et mobilisation	7
(f) Autres questions	8
5. Main-d'œuvre	8
(a) Stagiaires.	8
(b) Frontaliers	8
(c) Collaboration entre Services d'emploi.	9
(d) Sécurité et Hygiène Industrielles	10
(e) Échange de jeunes travailleurs	10
(f) Orientation professionnelle	11
6. Relations entre les pouvoirs publics et les organisations d'employeurs et de travailleurs	11
7. Statistiques	11
8. Autres questions	11
II. SANTÉ PUBLIQUE	
1. Contrôle sanitaire des communications aériennes et maritimes.	13
2. Contrôle des produits pharmaceutiques	14
3. Contrôle sanitaire des denrées alimentaires, des eaux potables, des eaux résiduaires, etc.	14
4. Reconnaissance par réciprocité des qualifications médicales.	15
5. Visites de personnel sanitaire	15
6. Protection de la population civile en temps de guerre, au point de vue sanitaire	15
7. Autres questions	16
III. ASSISTANCE MÉDICALE ET SOCIALE.	
IV. PENSIONS DE GUERRE	
1. Recommandations	17
2. Études de questions spéciales	18
(a) Imputabilité de certaines maladies au service de guerre	18
(b) Service d'assistance aux invalides de guerre	19
(c) Comparaison des taux de pension	19
(d) Barème commun pour l'évaluation des pourcentages d'invalidité	19
3. Travaux futurs du Comité des Pensions de Guerre.	20
V. RÉADAPTATION ET RÉEMPLOI DES INVALIDES	
1. Directives générales	21
2. Visites d'Experts	21
3. Lexique	21
4. Problèmes dont l'étude est terminée	21
5. Problèmes à l'étude.	22

I. Social Policy in general

1. International Labour Conventions

Article II of the Brussels Treaty states that the five Powers will "consult with the object of achieving the earliest possible application of recommendations of immediate practical interest, relating to social matters, adopted with their approval in the specialised agencies".

A systematic study has therefore been made of the application of the Conventions adopted by the International Labour Conference.

This study has clearly revealed the important fact that in matters of fundamental social policy the five countries have achieved a similarity of approach and a substantial measure of harmony in their attitude towards, and their implementation of, the International Labour Conventions. This is not clearly shown by the simple records of ratifications, since there are cases in which ratification is hindered by technical considerations which do not affect the substantial implementation of the Convention in question.

In addition, the examination has had certain important and valuable practical results:

(a) Each national administration has had to carry out a full and comprehensive review of its attitude towards all the International Labour Conventions adopted from the beginning. Some of these have now ceased to conform with modern conditions, but the examination has in fact resulted in the ratification of certain Conventions and expedited the consideration of others. This process is not yet complete and a further substantial number of ratifications can be expected.

(b) In cases where particular countries have had difficulties over the interpretation or the application of particular Conventions, helpful advice has been forthcoming or offered by other governments.

(c) The governments have been able to exchange views and, in some cases, to formulate a common attitude on the problem of revising Conventions which are now largely out-of-date.

(d) The representatives have been able, over a wide field, to get information on

I. Politique sociale en général

1. Conventions internationales du Travail

L'article II du Traité de Bruxelles précise que les Cinq se « concerteront en vue d'appliquer le plus tôt possible les recommandations d'ordre social, émanant d'institutions spécialisées, auxquelles ils ont donné leur approbation au sein de ces institutions et qui présentent un intérêt pratique immédiat ».

En conséquence, il a été procédé à une étude systématique de l'application des conventions adoptées par la Conférence internationale du Travail.

Cette étude a fait apparaître clairement le fait que les cinq pays, dans les questions de politique sociale présentant un caractère fondamental, ont une attitude très semblable et se trouvent, dans une large mesure, en harmonie en ce qui concerne leurs attitudes à l'égard des Conventions internationales du Travail et de leur application. Ceci ne résulte pas de la seule comparaison du nombre des ratifications, car, dans certains cas, la ratification a été empêchée par des considérations techniques qui n'affectent pas, au fond, l'application de la convention en question.

En outre, certains résultats importants et utiles ont été acquis à la suite de cet examen :

(a) chaque administration nationale intéressée a dû revoir dans son ensemble l'attitude adoptée par son pays à l'égard de toutes les Conventions internationales du Travail. Un certain nombre d'entre elles ont maintenant cessé d'être conformes aux conditions modernes, mais l'examen entrepris a, en fait abouti à la ratification de certaines conventions, ou hâté l'examen et la ratification de certaines autres. Cette opération n'est pas encore complètement terminée, et un nombre appréciable de nouvelles ratifications peut être escompté;

(b) lorsque certains pays avaient des difficultés quant à l'interprétation ou à l'application de certaines conventions, ils ont pu trouver auprès des autres gouvernements, ou il leur a été offert, des conseils utiles;

(c) les gouvernements ont pu procéder à des échanges de vues et dans certains cas parvenir à se mettre d'accord sur l'attitude commune qu'il y aurait lieu d'adopter à l'égard du problème de la révision des conventions qui sont maintenant largement périmées;

(d) les délégués de chaque pays ont pu, dans un vaste domaine, recueillir des informa-

the legislation, facilities, and services existing in each other's countries. This has indicated certain fields in which more detailed studies may prove helpful and on which work has already begun.

The above-mentioned Conventions are regularly reviewed by the Social Committee. There have been a resultant 14 new ratifications in 1950 and 22 in 1951.

2. Recommendations of the International Labour Organisation

The Social Committee has also undertaken a survey of the application of the Recommendations of the I. L. O.

The Groups of Recommendations which deal with industrial safety and welfare, administration of social legislation, general conditions of labour, the employment of children, young persons and women, employment services and unemployment, the International Seamen's Code, migration, and statistics, have been examined by the Committee.

Particular attention has been paid to the Group of Recommendations concerning employment services for young people. Problems of these services, such as staff and staff training, the scope of the services, advisory committees, vocational guidance, registration and placing, and welfare, have been examined by the Committee. Arising out of this, a special joint study has been made of the placing of young workers over 18.

International cooperation in the vocational training of adults, which is dealt with in International Labour Recommendation No. 88, has also been the subject of special study. Information has been exchanged between the administrations concerned on the organisation of vocational training, legislation, financing, etc. It has now been decided to exchange information about the general policies of the five countries for the future development of vocational training. Agreement in principle has been reached on the exchange of vocational training personnel between the Five.

3. I. L. O. Industrial Committee Resolutions

Certain of the Resolutions adopted by I. L. O. Industrial Committees have been

tions réciproques sur les législations et les pratiques des autres nations. On a constaté, dans certains cas, que des études détaillées pourraient être utiles et un travail est en cours à ce sujet.

Le Comité social passe en revue régulièrement les conventions précitées. Il en résulte qu'en 1950 il y a eu 14 nouvelles ratifications, et 22 en 1951.

2. Recommendations de l'Organisation Internationale du travail

Le Comité social a aussi entrepris l'étude de l'application des recommandations de l'O. I. T.

Les groupes de recommandations concernant le bien-être et la sécurité dans les industries, l'application des lois sociales, les conditions générales du travail, l'emploi des enfants, des adolescents et des femmes, les services d'emploi, le chômage, le code international des gens de mer, la migration et les statistiques ont été examinés par le Comité.

Le groupe de recommandations concernant les services de l'emploi pour les jeunes a été le sujet d'une attention spéciale. Le Comité a étudié notamment les questions du personnel et de sa formation, de l'étendue des services des comités consultatifs de l'orientation professionnelle, de l'enregistrement, du placement et de l'assistance sociale. Une étude spéciale sur le placement des jeunes travailleurs âgés de plus de 18 ans a été également entreprise.

La coopération internationale en ce qui concerne la formation professionnelle des adultes, qui est le sujet de la Recommandation n° 88 de l'O. I. T., a particulièrement retenu l'attention du Comité. Les administrations intéressées ont échangé des renseignements concernant l'organisation de la formation professionnelle, la législation en cours, le financement, etc. Il a maintenant été décidé d'échanger des informations sur la politique générale de chaque gouvernement en ce qui concerne le futur développement de la formation professionnelle. Un accord de principe a abouti, visant à l'échange de personnel qualifié en matière de formation professionnelle entre les cinq pays.

3. Résolutions des Commissions de l'Industrie de l'O. I. T.

Le Sous-Comité des experts de la main-d'œuvre étudie certaines des résolutions

studied on the same lines as the International Labour Conventions and Recommendations. These are the Industrial Committee Resolutions dealing with :

(i) Employment and Unemployment. It was found that the Resolutions examined under this head were for the most part applied in the five countries.

(ii) Employment of Children and Young People. A useful comparative study was made on questions of medical examination for physical fitness vocational training, age of admission to employment, *etc.*, with special reference to employment in coalmining.

4. Social Security

(a) Bilateral Conventions.

Article II of the Brussels Treaty states that the five countries will "endeavour to conclude as soon as possible conventions with each other in the sphere of social security".

At the time of the signature of the Treaty (March, 1948), no Conventions were in force. Today (September, 1952), out of the 10 Conventions needed to complete the network of bilateral Conventions between the five countries, six are in force and another will enter into force shortly.

(b) Multilateral Convention.

On the 7th November, 1949 the five Foreign Ministers signed a Multilateral Convention on Social Security which linked together the Bilateral Agreements and made provision for people who have worked or lived in more than two of the five countries.

The Multilateral and Bilateral Conventions together establish the principle that the respective Social Security schemes shall not impose any nationality conditions, but shall treat all nationals of the five countries alike.

They also provide :

(i) For contributions paid under various national schemes to be aggregated for purposes of benefit;

(ii) For specified benefits to continue to be paid when people move to another country;

(iii) For providing, in one country, benefits in cash and kind to dependents of a person employed in another.

des Commissions de l'industrie de l'O. I. T. de façon analogue à l'étude faite des conventions et recommandations. Ce sont les résolutions traitant de :

(i) Emploi et chômage. — On a constaté que les résolutions examinées en cette matière étaient pour la plupart déjà mises en application dans les cinq pays.

(ii) Emploi des enfants et des adolescents. — Une étude comparative a été menée à bien en ce qui concerne les examens médicaux de santé physique, la formation professionnelle, l'âge d'admission au travail, *etc.*, en particulier en ce qui concerne le travail dans les mines.

4. Sécurité Sociale

(a) Conventions bilatérales.

L'article II du Traité de Bruxelles déclare que les cinq pays « s'efforceront de conclure entre eux, aussitôt que possible, des conventions de sécurité sociale ».

Lors de la signature du Traité, en mars 1948, aucune convention n'avait été mise en vigueur. En septembre 1952, sur les dix conventions nécessaires à l'achèvement du réseau des conventions bilatérales entre les cinq pays, six sont entrées en vigueur, une autre le sera sous peu.

(b) Convention multilatérale.

Les cinq ministres des Affaires étrangères ont signé, le 7 novembre 1949, une convention multilatérale de sécurité sociale qui se superpose aux conventions bilatérales et qui vise le cas des personnes qui ont travaillé ou vécu dans plus de deux des cinq pays.

Les conventions bilatérales, aussi bien que la convention multilatérale, établissent le principe selon lequel les systèmes respectifs de sécurité sociale n'imposent aucune condition de nationalité mais appliquent le même traitement aux ressortissants des cinq pays.

Elles permettent également :

(i) D'additionner pour la détermination du droit à pension l'ensemble des périodes d'assurances acquises au titre de systèmes nationaux différents;

(ii) De continuer à payer certaines prestations d'assurance quand l'intéressé se rend dans un autre pays;

(iii) De fournir, dans un pays, des prestations d'assurance aux ayants droit d'une personne employée dans un autre pays.

The Multilateral Convention, which has entered into force between the five countries, will be given practical effect when the network of bilateral conventions is completed.

(c) *Application of Conventions.*

Difficulties which have been encountered in the interpretation and execution of the Multilateral Convention and the Bilateral Conventions are in the process of being settled by the five countries. Such questions as sickness insurance benefits for workers temporarily in a country other than that in which they are insured, and the recovery of unpaid contributions in cases where the debtor is in the territory of a country other than the creditor country, are being dealt with at present.

(d) *Model Convention.*

The five countries have completed their work on a Model Convention which could be used as a basis for all future bilateral conventions on social security. This Model Convention is based on the principles already adopted in previous agreements and will clarify the form of future conventions by adopting a clear and simple text; allowance is made for alternative clauses in accordance with the circumstances and legislation in the various countries.

The Model Convention constitutes a working document to be used as a guide in concluding future bilateral agreements. It has now been approved by the Social Committee and transmitted for information to the I. L. O. and the Council of Europe.

The only existing bilateral Convention that will be modified as a result of the adoption of the Model Convention is the Franco-British one.

An additional clause which concerns international transport workers is under study and will be later included in the Model Convention.

(e) *Military Service and Mobilisation.*

Social security problems connected with military service and mobilisation are also being studied by the expert sub-committee

La convention multilatérale qui est entrée en vigueur entre les cinq pays sera mise en pratique quand le réseau des conventions bilatérales sera achevé.

(c) *Mise en application des conventions.*

Les difficultés qui se sont manifestées en ce qui concerne l'interprétation et la mise en application de la convention multilatérale et des conventions bilatérales, ainsi que des accords et arrangements administratifs de sécurité sociale, sont en bonne voie d'être réglées par les cinq gouvernements.

Les problèmes tels que prestations d'assurances-maladies pour les travailleurs qui se trouvent temporairement dans un pays autre que le pays d'assurance, et le recouvrement des cotisations impayées lorsque le débiteur se retrouve sur le territoire d'un pays autre que le pays créancier, sont actuellement à l'étude.

(d) *Convention-type.*

Les cinq pays ont achevé leurs travaux sur une convention-type qui pourrait servir de document de base pour les conventions bilatérales futures de sécurité sociale. Cette convention est basée sur des principes déjà adoptés dans les accords préalables et assurera la clarification des termes employés dans les conventions futures par l'adoption d'un texte simple et clair. Les clauses pourront être l'objet de variantes selon les situations de fait et les législations des divers pays.

La convention-type est un document de travail dont on fera usage en tant que guide pour conclure des accords bilatéraux à l'avenir. Le Comité social vient d'en approuver le texte définitif qui a été communiqué à titre d'information à l'O. I. T. et au Conseil de l'Europe.

La seule convention bilatérale actuelle qui sera modifiée par suite de l'adoption de la convention-type est la convention franco-britannique.

Un article supplémentaire relatif aux travailleurs de transport international est à l'étude et sera incorporé plus tard à la convention-type.

(e) *Service militaire et mobilisation.*

Le Sous-Comité des experts en matière de sécurité sociale examine les problèmes concernant le service militaire et la mobilisa-

concerned. A recommendation concerning the payment of benefits to the dependents of an insured person who performs his military service in another of the Brussels Treaty countries has been submitted to the five Governments.

(f) *Other subjects.*

These include :

— Social security for university students;

— Benefits for migrant workers who have contracted industrial diseases;

— Social security legislation in relation to proprietary medicines;

— Social security for river boatmen and other international transport workers;

— Social security for artistes.

5. *Manpower*

(a) *Student Employees.*

In order to encourage and facilitate exchanges of student employees (that is to say, nationals of one of the five countries going to the territory of one of the others for the purpose of improving their knowledge of the language and their occupational knowledge by taking employment with an employer) and to establish the principles by which such exchanges should be regulated, a Multilateral Convention was submitted to the Foreign Ministers for signature on 16th April, 1950.

It deals with the remuneration of student employees, the duration of employment authorisations (which, in general, will be for not more than a year, though they may be prolonged for a further six months in exceptional cases) and with means of regulating the volume of admissions of student employees to the various countries. This Convention is now in force between the United Kingdom, the Netherlands and Luxembourg.

The five Governments have also agreed to facilitate the exchanges of student employees either by establishing a central agency to supervise the application of the Convention or by other appropriate means, with the help of organisations concerned with such exchanges.

(b) *Frontier Workers.*

In order to facilitate the movement of

tion. Une recommandation a été soumise aux cinq gouvernements, traitant des prestations des ayants droit dans le cas où un travailleur est appelé sous les drapeaux d'un pays du Traité de Bruxelles autre que celui dans lequel il est assuré.

(f) *Autres questions.*

— Sécurité sociale pour les étudiants universitaires;

— Prestations pour les travailleurs migrants qui ont contracté des maladies industrielles;

— La législation de sécurité sociale et les spécialités pharmaceutiques;

— Sécurité sociale des bateliers fluviaux et d'autres travailleurs dans les transports internationaux;

— Sécurité sociale des artistes.

5. *Main-d'oeuvre*

(a) *Stagiaires.*

Pour encourager et faciliter les échanges de stagiaires (c'est-à-dire de ressortissants de l'un des cinq pays qui se rendent sur le territoire d'un autre, afin de perfectionner leurs connaissances linguistiques et professionnelles en occupant un emploi chez un employeur) et pour établir les principes sur lesquels sera fondée la réglementation de ces échanges, une convention multilatérale a été soumise le 16 avril 1950 à la signature des ministres des Affaires étrangères.

Elle traite du taux de rémunération des stagiaires, de la durée des permis de travail (généralement d'une année, avec faculté de prolongation, dans des cas exceptionnels, pour une période de six mois), et des moyens de déterminer le nombre des stagiaires admis à travailler dans les divers pays. Cette convention est entrée en vigueur entre le Royaume-Uni, les Pays-Bas et le Luxembourg.

Les cinq gouvernements ont convenu en outre de faciliter les échanges de stagiaires, soit en instituant un bureau centralisateur chargé de veiller à l'application de la convention, soit par tous les autres moyens appropriés et avec l'aide des organisations qui s'intéressent à l'échange de stagiaires.

(b) *Frontaliers.*

Pour faciliter le mouvement des tra-

frontier workers (that is to say, nationals of the five countries who, while continuing to be domiciled in the frontier zone of the territory of one of the countries, to which they return every day, are engaged in paid employment in the adjoining frontier zone of the territory of another of the Powers) and to establish the principles by which the wages and conditions of work of frontier workers should be regulated, a Multilateral Convention was submitted to the Foreign Ministers for signature on 16th April, 1950.

It lays down that frontier workers' cards will be issued free of charge and that though the issue and renewal of a worker's card is at first dependent on the state of the labour market of the employing country, the renewal of his card becomes automatic after five years of continuous work there, so long as he satisfies the conditions of the local bilateral agreement.

The Convention also lays down the principles to be followed for payment of frontier labour. These workers will receive, for equivalent work, pay equal to that received by nationals of the country of employment. They will also receive the same treatment as regards conditions of work as the nationals of the employing country.

Finally, the question of unemployment benefit is also regulated. Except in a few specified cases, frontier workers will receive the same unemployment benefits as workers living in their country of residence.

This Convention has now entered into force in all five countries.

(c) *Cooperation between employment services.*

The five countries recently started a scheme for cooperation between their employment services.

For workers, this will mean an extension, covering the other Brussels Treaty countries, of the opportunity of employment away from their home towns, and for employers, an opportunity to obtain workers from wider sources than their own country when a shortage exists.

Lists of vacant jobs which can suitably be filled by workers from abroad are exchanged between the five countries. For the present, the lists cover only those industrial and commercial occupations in which there is a constant

vailleurs frontaliers (c'est-à-dire des ressortissants des cinq pays, qui tout en conservant leur domicile dans la zone frontalière de l'un d'entre eux où ils retournent en principe chaque jour, vont travailler en qualité de salariés sur le territoire d'un autre dans la zone frontalière limitrophe) et pour établir les principes sur lesquels sera fondé le contrôle des salaires et des conditions de travail des frontaliers, une convention multilatérale a été soumise, le 16 avril 1950, à la signature des ministres des Affaires étrangères.

Elle précise que les cartes de frontaliers sont délivrées et visées gratuitement. Bien que la délivrance et le renouvellement d'une carte de travailleur frontalier dépendent tout d'abord de l'état du marché du travail du pays d'emploi, le renouvellement de sa carte se fait automatiquement après cinq années de travail continu dans le pays, à condition qu'il satisfasse aux conditions stipulées dans l'accord bilatéral.

La convention définit les principes qui régissent la rémunération des travailleurs frontaliers. Ces travailleurs recevront, à travail égal, le même salaire que les nationaux du pays d'emploi. Ils seront traités, quant aux conditions de travail, sur le même plan que les nationaux du pays d'emploi.

Enfin, la question des prestations de chômage est également réglée par la convention. Sauf dans quelques cas spéciaux, les travailleurs frontaliers recevront les mêmes prestations de chômage que les travailleurs occupés dans le pays de leur domicile.

Cette convention est actuellement en vigueur dans les cinq pays.

(c) *Collaboration entre services d'emploi.*

Les cinq pays ont récemment adopté un plan de coopération entre leurs services d'emploi de la main-d'œuvre.

Les travailleurs verront ainsi s'étendre aux cinq pays du Traité de Bruxelles leurs possibilités de trouver un emploi en dehors de chez eux et les employeurs disposeront de plus grandes ressources de main-d'œuvre, lorsque celle-ci devient rare dans leur propre pays.

Des listes d'emplois vacants pouvant convenir à des travailleurs étrangers sont échangées entre les cinq pays. Pour le moment ces listes ne comprennent que les emplois des secteurs industriels et commerciaux dans les-

demand for labour, and in which the risk of unemployment is negligible. Each placing is, of course, subject to the normal arrangements covering the entry of foreign workers into the various countries.

The vacancies are brought to the notice of workers by the local Employment Services in the five countries who make sure, to the best of their ability, that a worker taking employment abroad possesses the degree of skill required by the employer. The decision to engage a worker rests, however, with the employer, no formal responsibility falling upon the Employment Services. Full information about pay, conditions of work, living conditions, etc., is given and it is the responsibility of the worker's National Employment Service to ensure that he has full details of available accommodation and its type and cost.

These arrangements which will, for the time being, be applied on a limited scale, will make available to individual workers and employers who are interested an official means of finding out about jobs and manpower available in the countries of the other Brussels Treaty Powers, without their having to rely on private contacts.

It is hoped that the organisation of this cooperation and the establishment of direct contact between the employment services of the five countries may contribute to the solution of other manpower problems arising in the future.

The working of the scheme of manpower exchanges is reviewed at each meeting of the Manpower Sub-Committee. Such questions as types of vacancies offered, application forms, time-lags in arranging employment, are studied.

The costs of bringing in foreign manpower have also been studied. A recommendation that Chancery dues on the necessary entry visas should be abolished by the three countries which still claim them from workers coming from the other Brussels Treaty countries has been accepted, and arrangements are being made bilaterally to put the recommendation into force.

quels les besoins de main-d'œuvre sont constants et dans lesquels il n'y a guère de risque de chômage. Le placement de cette main-d'œuvre est évidemment soumis aux règles normales d'entrée de la main-d'œuvre étrangère dans ces pays.

Ce sont les services régionaux de l'emploi de chacun des cinq pays qui se chargent de porter ces listes d'emplois vacants à la connaissance des travailleurs et qui s'assurent, autant qu'il leur est possible, que le travailleur se rendant à l'étranger pour prendre un emploi présente toutes les qualifications exigées par l'employeur. Toutefois, c'est l'employeur qui, en dernier lieu, décide d'engager le travailleur et le Service de l'emploi ne peut à cet égard assumer officiellement aucune responsabilité. Toutes les informations nécessaires concernant le salaire, les conditions de travail, les conditions de vie, etc. seront fournies à l'intéressé et le Service de l'emploi de son pays aura la responsabilité de vérifier qu'il possède bien tous les renseignements utiles sur les chances de trouver un logement, sur le genre et le prix de ce logement.

Ces arrangements, qui ne doivent pas entraîner, pour le moment, de larges déplacements de main-d'œuvre, mettent à la disposition de certains travailleurs ou employeurs une procédure officielle leur permettant de trouver dans l'un des autres pays du Traité de Bruxelles un emploi ou de la main-d'œuvre sans avoir recours à des relations personnelles.

Par ailleurs, on peut espérer que l'organisation de cette coopération et l'établissement de liens directs entre les Services d'emploi des cinq pays faciliteront les solutions des problèmes qui peuvent se poser dans le domaine de la main-d'œuvre.

Le fonctionnement du système d'échanges de main-d'œuvre est examiné à chaque réunion du sous-comité de la main-d'œuvre. Les problèmes suivants sont à l'étude : genre d'emplois offerts, formules de demande d'emploi, délai entre la demande et l'embauchage.

Le problème des frais de recrutement de main-d'œuvre dans les pays étrangers a été également étudié. Les cinq gouvernements ont accepté une recommandation visant à la suppression des droits de chancellerie pour les visas d'entrée que trois des cinq pays demandaient encore des travailleurs venant des autres pays signataires du Traité de Bruxelles. Les arrangements nécessaires à la mise en vigueur de cette recommandation sont en cours de négociation par voie bilatérale.

Visits of experts between the five countries to study the organisation of the different employment services have taken place.

(d) *Industrial Safety and Health.*

As a result of preliminary work on safety devices for dangerous machinery, the Social Committee has now set up a Sub-Committee on Industrial Safety and Health.

This Sub-Committee is concerned not only to reach agreement on safety standards for specific types of machinery, *etc.*, but to raise the general standards of industrial safety in the five countries.

(i) Exchanges of information between factory inspectorates.

The Sub-Committee has arranged for exchanges of information between the factory inspectorates of the five countries on common problems of industrial safety, such as, for example, dangers arising from the manufacture and use of beryllium derivatives and chemical products for use in agriculture; the revision of safety regulations applicable to electric plant, *etc.*

(ii) Labelling of injurious products for use in industry.

The Sub-Committee is studying the problems involved in the labelling of injurious products imported or exported between the five countries, with a view to the protection of persons who come into contact with them at all stages of their transport and use.

(iii) Safety devices for dangerous machinery.

The Sub-Committee has made various proposals for the improvement of safety devices in woodcutting machinery and acetylene generators.

Safety devices for power presses are being studied and it is planned to select further types of dangerous machinery for examination at future sessions.

(e) *Exchange of Young Workers.*

In 1949, the Brussels Treaty Manpower Sub-Committee had agreed on the value of certain young workers who did not come within definition of student employees, doing a *stage* abroad. The question has since been studied by this Sub-Committee in conjunction with the Youth Sub-Committee.

Des visites d'experts ont eu lieu entre les cinq pays pour étudier l'organisation de leurs services d'emploi.

(d) *Sécurité et hygiène industrielles.*

A la suite des travaux préliminaires sur les dispositifs de sécurité pour machines dangereuses, le Comité social a institué le sous-comité d'Hygiène et de Sécurité industrielles.

Ledit sous-comité a reçu mandat non seulement de standardiser les dispositifs de sécurité dont certaines machines devront être munies, mais aussi d'élever le niveau de la sécurité industrielle dans les cinq pays.

(i) Échanges de renseignements entre les services d'inspection du travail.

Le sous-comité a organisé des échanges de renseignements entre les inspecteurs de travail des cinq pays sur les problèmes communs de sécurité industrielle, par exemple, sur les dangers de la fabrication et de l'usage des dérivés du beryllium et des produits chimiques utilisés en agriculture; l'étude des règlements de sécurité concernant les générateurs électriques, *etc.*

(ii) Étiquetage des produits nocifs dans l'industrie.

Le sous-comité étudie certains problèmes de l'étiquetage des produits nocifs importés ou exportés entre les cinq pays, en vue de la protection de ceux qui les manient à tous les stages de leur transport et usage.

(iii) Dispositifs de protection des machines à manipulation dangereuse.

Le sous-comité a présenté divers moyens d'améliorer les dispositifs de protection quant aux machines à travailler le bois et aux générateurs d'acétylène. Des dispositifs de protection pour les presses à métaux sont à l'étude et d'autres genres de machines dangereuses à manipuler vont être examinés au cours des prochaines sessions.

(e) *Échange de jeunes travailleurs.*

En 1949, le sous-comité de la Main-d'œuvre du Traité de Bruxelles avait reconnu l'importance pour certains jeunes travailleurs (qui ne rentraient pas dans la catégorie appelée : stagiaires) de faire un stage à l'étranger. Depuis, cette question a été étudiée par ce sous-comité conjointement avec le sous-comité de la Jeunesse.

These two Sub-Committees are now cooperating in arranging trial exchanges between industrial firms in their countries.

(f) *Vocational Guidance.*

The Manpower Sub-Committee has studied the question of disseminating information about careers to young people and their parents. Publications on this subject are being exchanged.

The Manpower Sub-Committee delegations intend to exchange notes on the part played by employment services in giving vocational guidance, with the intention of studying the part played by public and private organisations in vocational guidance and in the dissemination of information about employment opportunities.

6. Relations between Public Authorities and Employers' and Workers' Organisations

The Social Committee is studying the relations between public authorities and the employers' and workers' organisations, particularly in connection with relations within the undertaking, so that countries which have only just adopted legislation creating works councils may profit from the experience acquired by countries which have had these institutions for some time.

A collective report is now complete on methods of cooperation within the undertaking. Methods of cooperation at the level of industry and at the inter-occupational level are being reviewed.

7. Statistics

A Working Party of statistical experts of the five countries is examining the possibility of harmonising statistics relating to wages, employment and unemployment, and is studying certain other aspects of labour statistics.

8. Other subjects

These include :

— Payment of civil retirement pensions in another Brussels Treaty country;

Ces deux sous-comités collaborent actuellement à l'établissement d'échanges à l'essai entre des entreprises industrielles de leurs pays.

(f) *Orientation professionnelle.*

Le sous-comité de la main-d'œuvre a examiné la question de la diffusion aux jeunes et à leurs parents de renseignements concernant les carrières susceptibles de les intéresser. Les périodiques, brochures, pamphlets, etc., qui paraissent à ce sujet dans les cinq pays, sont échangés.

Les délégations du sous-comité de la main-d'œuvre vont échanger des notes sur le rôle des organismes publics et privés dans l'orientation professionnelle et dans la diffusion d'informations au sujet des emplois disponibles.

6. Relations entre les pouvoirs publics et les organisations d'employeurs et de travailleurs

Le Comité social étudie les relations entre les pouvoirs publics et les organisations d'employeurs et de travailleurs, notamment en ce qui concerne les relations à l'intérieur de l'entreprise, pour permettre aux pays qui viennent seulement d'adopter une législation créant des comités d'entreprise, de profiter de l'expérience acquise par les pays qui possèdent déjà depuis un certain temps de telles institutions.

Un rapport collectif est achevé sur les méthodes de collaboration à l'intérieur de l'entreprise. Des méthodes de collaboration sur le plan industriel et sur le plan interprofessionnel sont à l'étude.

7. Statistiques

Un groupe de travail composé de statisticiens des cinq pays est en train d'examiner la possibilité d'harmoniser les méthodes de statistiques, appliquées aux salaires, à l'emploi et au chômage. Certains autres aspects des statistiques concernant la main-d'œuvre sont également à l'étude.

8. Autres questions

— Paiement d'une pension civile de retraite dans un pays du Traité de Bruxelles autre que celui du bénéficiaire;

- Regular exchanges of views on problems of social policy currently under discussion in other international organisations;
- Social services for migrants;
- Employment of older workers and part-time employment.
- Inspection of labour services;
- Recruitment of national and foreign labour for work in coal mines and age of admission to mines;
- The human factor in industry;

II. Public Health

1. Health Control over Air and Sea Traffic

As from 1st February, 1950, the five countries have become, in the matter of health control of air communications, one single area known administratively between them as "the excepted area".

New regulations were issued in each country on that date, the effect of which is that :

(a) Any aircraft which begins its flight at any place within the "excepted area" is not in normal circumstances subject to health control on its arrival at any other place within the "excepted area". This does away with the Aircraft Declaration of Health (by the commander of the aircraft) and with the Personal Declarations of Origin and Health by the passengers.

(b) An aircraft bound for the "excepted area" which begins its flight outside that area, and its passengers, are subjected to health control only at the first place of touching down within the "excepted area"¹.

The "excepted area" may be restricted by the Ministers of Health by public notice, to exclude temporarily any of the member countries or part of them in which there may be an epidemic.

Each country has furnished to the others particulars of all diseases notifiable in its territory, together with a list of its main airports and particulars of the medical officers in charge, with details of sanitary equipment at each airport.

1. This system will be changed after 31st October, 1952.

- Échanges de vues sur les questions de politique sociale qui sont à l'étude au sein d'autres organisations internationales;
- Services sociaux pour les migrants;
- Emploi des travailleurs plus âgés et travail à mi-temps;
- Services d'inspection du travail;
- Recrutement de la main-d'œuvre nationale et étrangère pour les mines de houille et âge d'admission au travail de la mine;
- Le facteur humain dans l'industrie.

II. Santé publique

1. Contrôle sanitaire des communications aériennes et maritimes

Depuis le 1^{er} février 1950, les cinq pays ne forment plus en matière de contrôle sanitaire des communications aériennes qu'un seul territoire, connu entre eux du point de vue administratif sous le nom de « Zone sanitaire franche ».

Des réglementations nouvelles ont été mises en vigueur dans chaque pays à cette date, dont les conséquences sont les suivantes :

(a) Tout avion partant d'un point quelconque de la « Zone sanitaire franche » est, dans les conditions normales, dispensé du contrôle sanitaire à son arrivée en un autre point de la zone. Ceci implique la suppression de la déclaration de santé aérienne établie par le commandant de l'avion, ainsi que des déclarations personnelles d'origine et de santé des passagers;

(b) Le contrôle d'un avion à destination de la « Zone sanitaire franche » parti d'un aéroport situé en dehors de cette zone et celui de ses passagers n'est effectué qu'à la première escale à l'intérieur de la zone¹.

La « Zone sanitaire franche » pourra, en cas d'épidémie, être réduite par les ministres de la Santé, par voie d'avis au public, afin d'exclure temporairement l'un des États membres ou une partie de celui-ci.

Chaque pays a communiqué aux autres le détail de toutes les maladies donnant lieu, sur son territoire, à notification, ainsi qu'une liste de ses aéroports principaux, avec les noms, adresses et numéros de téléphone des médecins chargés de l'équipement sanitaire de chaque aéroport.

1. Cette procédure sera modifiée à partir du 31 octobre 1952.

On 1st March, 1951 a scheme for the unification of health control of sea communications between the five countries came into force, which has certain features in common with the scheme for the control of aircraft.

Allowance being made for any necessary administrative adaptation by each of the Five, the Maritime Declaration of Health is waived in the case of all ships, whatever their flag, plying between the ports of the five countries (including the Atlantic and Mediterranean ports of France) on condition, however, that these ships do not call at the port of any other country (including Gibraltar) on the way.

Recent changes in international legislation has made further consideration of the Aircraft General Declaration of Health necessary. A recommendation on the subject has been put forward to W. H. O. for transmission to I. C. A. O.

2. Pharmaceutical Products

A sub-committee of experts is examining a number of questions concerning conditions for the manufacture, testing, sale, etc. of pharmaceutical products. A preliminary survey of the various national legislations on these subjects has been made and, as a result, the sub-committee has formulated several recommendations to the five Governments.

The labelling of medicines is being studied by this sub-committee. It has defined a number of principles which could form the basis for an attempt at standardisation of labelling.

The utilisation of pharmaceutical products under social security schemes is being studied jointly with the Social Security Sub-Committee. This study includes an exchange of detailed statistical information required for an assessment of costs involved in supplying proprietary medicines under social security schemes and a comparative study of the prices of pharmaceutical products in the five countries.

In the Grand Duchy of Luxembourg, the work of this expert sub-committee has resulted in the tabling of a draft law on the control of pharmaceutical products.

Other subjects which the sub-committee plans to study include the distribution and allocation of rare drugs.

3. Health Control of Foodstuffs, Drinking Water, Sewage, etc.

The standardisation of methods of health control of foodstuffs is to be further

Un régime commun de contrôle sanitaire des communications maritimes entre les cinq pays est entré en vigueur le 1^{er} mars 1951; à certains égards il ressemble au système de contrôle aérien sus-mentionné.

Sous réserve de toutes les mises au point administratives éventuelles, les navires qui circulent entre les ports des cinq pays (y compris les ports de la France sur l'Atlantique et la Méditerranée) quel que soit leur pavillon, ne seront plus astreints à la déclaration maritime de santé, à condition toutefois que ces navires n'aient pas fait escale dans un port d'un pays tiers (Gibraltar compris).

Des modifications récentes apportées à la législation internationale ont rendu nécessaire un nouvel examen de la déclaration générale aérienne de santé. Une recommandation à ce sujet a été envoyée à l'O. M. S. pour être transmise à l'I. C. A. O.

2. Contrôle des produits pharmaceutiques

Un sous-comité d'experts étudie un certain nombre de questions concernant la fabrication, le contrôle, la vente, etc... des produits pharmaceutiques. Un rapport préliminaire a été établi sur les diverses législations nationales et, à la suite de son examen, le sous-comité a soumis plusieurs recommandations aux cinq gouvernements.

Le sous-comité étudie l'étiquetage des médicaments. Il a formulé un certain nombre de directives qui pourraient servir de base à une tentative d'uniformisation de l'étiquetage.

L'usage des produits pharmaceutiques dans le cadre de la sécurité sociale est examiné avec le concours du sous-comité de la sécurité sociale. Cette étude comprend : un échange de statistiques détaillées afin d'évaluer les dépenses causées par la dispensation des produits pharmaceutiques dans le cadre de la sécurité sociale, ainsi qu'une comparaison des prix des produits pharmaceutiques dans les cinq pays.

Au Grand Duché de Luxembourg, les travaux du sous-comité d'experts ont eu une portée directe sur le projet de loi relatif au contrôle des produits pharmaceutiques.

Le sous-comité a l'intention d'examiner d'autres problèmes, dont la distribution et la répartition des médicaments rares.

3. Contrôle sanitaire des denrées alimentaires, des eaux potables, des eaux résiduaires, etc.

L'étude de l'uniformisation des méthodes de contrôle sanitaire des denrées alimen-

examined by an expert sub-committee in the autumn of 1952.

Useful studies of the standards of purity of drinking water have been made, particularly as regards standardisation of methods of analysis and acceptable standards of quality.

The question of sewage has been left for settlement by bilateral conventions.

The pollution of waterways passing through two or more of the Brussels Treaty countries is to be considered in 1953.

Experts concerned with the control of anti-venereal medicaments have met and compared methods and results concerning the therapeutic value of their medicaments. Exchanges of information on organic arsenicals and penicillin products have been initiated.

4. Reciprocal Recognition of Medical Qualifications

The problem of the reciprocal recognition of medical and para-medical qualifications between the five countries has been studied, but agreement was not found to be possible.

5. Visits of Health Personnel

Very useful results have been obtained from the visits of health personnel organised during the past three years, during which period doctors and specialists from the Brussels Treaty countries travelled in the five countries to learn about current methods and various questions of particular interest to them, as well as the general administrative structure of public health services in those countries.

6. Protection of the Civil Population in time of War from a Health point of view

It was on the initiative of the Public Health Committee that the problems of civil defence were brought up within the framework of the Brussels Treaty.

Questions of a purely medical character concerning the protection of civil populations in time of war are being dealt with by the Public Health Committee, whose reports on these subjects are presented to a newly-constituted policy making body : the Civil Defence Conference.

The medical questions to be studied were of so technical a character that it was

taires sera reprise par un sous-comité d'experts en automne 1952. Des enquêtes fructueuses ont été menées sur le degré de pureté des eaux potables, notamment en vue de la standardisation des méthodes d'analyse et l'adoption des critères communs de qualité.

Il est décidé que la question des eaux résiduaires peut être réglée par voies bilatérales.

La question de la pollution des cours d'eau communs à deux ou plus des pays du Traité de Bruxelles sera examinée en 1953.

Des experts en matière de contrôle des médicaments antivénéériens se sont rencontrés et ont comparé leurs méthodes et leurs résultats en ce qui concerne la valeur thérapeutique des médicaments. Les échanges de renseignements touchant les arsenicaux organiques et les produits contenant de la pénicilline ont commencé.

4. Reconnaissance par réciprocité des qualifications médicales

L'étude de la reconnaissance par réciprocité des qualifications médicales et para-médicales entre les cinq pays a été achevée, mais il n'a pas été possible d'arriver à un accord.

5. Visites de personnel sanitaire

Les visites de personnel sanitaire organisées depuis deux ans ont été très fructueuses : au cours de cette période des médecins et des spécialistes des pays signataires du Traité de Bruxelles se sont rendus dans les cinq pays pour s'informer des méthodes en usage dans les questions de leur compétence, et de la structure des administrations de la Santé publique.

6. Protection de la population civile en temps de guerre, au point de vue sanitaire

C'est sur l'initiative du Comité de la Santé publique que les problèmes de la défense civile avaient été posés dans le cadre des travaux du Traité de Bruxelles.

Les questions concernant la protection des populations civiles en temps de guerre ayant un caractère purement médical sont étudiées par le Comité de la Santé publique et ses rapports sur ces sujets sont présentés à un organisme consultatif nouveau, la Conférence de la Défense civile.

Le caractère essentiellement technique des questions médicales à étudier était tel qu'il

necessary to set up working parties of scientists with clearly defined tasks for the various subjects. These working parties report back to the Public Health Committee at regular intervals and have made a number of important recommendations to the five Governments.

7. Other Subjects

These include :

— Exchange of information on safeguards against mistakes in the use of " gas " cylinders in anaesthesia;

— Exchange of information on immunisation, regulations pertaining to streptomycin and narcotics;

— The therapeutic value of spa treatment;

— Standards of health required of immigrant workers, as far as the prevention of tuberculosis is concerned, within the Brussels Treaty countries;

— Medical aspects of rehabilitation;

— Possibility of a system of reimbursement for medical treatment given by one country to nationals of one of the other four countries; the extent to which this treatment can be provided;

— Burns in the home;

— Specific subjects connected with cancer.

III. Social and Medical Assistance

On the 7th November, 1949, the five Foreign Ministers signed a Social and Medical Assistance Convention, establishing an important new principle as regards treatment of persons who are in need of assistance in any of the five countries. The broad effect of the Convention is to require each country to give both financial and medical assistance to indigent nationals of any of the five countries on the same footing as its own nationals. The cost of such assistance will be borne by the country of residence without repayment by the country of origin.

The powers of the country of residence to repatriate to his country of origin a national of one of the other four, by reason of the costs of the assistance being granted to him, are henceforward strictly limited; in particular, repatriation can only be considered

a été nécessaire de créer différents groupes d'experts ayant chacun une tâche particulière. Ces groupes de travail soumettent des rapports réguliers au Comité de la Santé publique et ont déjà présenté un certain nombre d'importantes recommandations aux cinq gouvernements.

7. Autres Questions

— Échange d'informations sur les moyens de protection contre les erreurs dans l'emploi des bouteilles de gaz comprimé pour l'anesthésie;

— Échange d'informations sur l'immunisation, les règlements concernant la streptomycine et les narcotiques;

— La valeur thérapeutique des cures hydrothérapiques;

— Critères de santé des travailleurs migrants relatifs à la prévention de la tuberculose dans le cadre du Traité de Bruxelles;

— Aspects médicaux de la réadaptation;

— Possibilité d'établir un système de remboursement des frais des soins médicaux dispensés dans un pays à des nationaux de l'un des quatre autres pays;

— Brûlures survenues à domicile;

— Questions spécifiques relatives au cancer.

III. Assistance médicale et sociale

Les cinq ministres des Affaires étrangères ont signé le 7 novembre 1949 une convention d'assistance sociale et médicale établissant un important principe nouveau en ce qui concerne la situation des indigents de l'un quelconque des cinq pays. L'effet général de la convention est d'obliger chaque pays à donner une assistance financière et médicale aux indigents de l'un quelconque des cinq pays dans les mêmes conditions qu'à ses propres nationaux. Les frais d'une telle assistance sont à la charge du pays de résidence et ne donnent pas lieu à remboursement par le pays d'origine.

La possibilité pour le pays de résidence de rapatrier dans son pays d'origine un ressortissant d'un des quatre autres pays, en raison des charges que représente l'assistance qui lui est donnée, est désormais strictement limitée. En particulier, le rapatriement ne

in cases of persons having lived in the country for a few years and having no family ties in the country of residence.

A Supplementary Agreement on the application of the Convention was submitted to the Foreign Ministers for signature on 16th April, 1950.

The Convention is now in force between Belgium, France, the Netherlands and the United Kingdom.

IV. War Pensions

The Consultative Council of the Brussels Treaty Organisation had instructed the War Pensions Committee to endeavour to "harmonise, for the benefit of the interests concerned, the war pensions schemes of the five countries".

After two years' work, it was realised that complete harmonisation or unification of the war pensions schemes and rates was not practicable so long as greater progress had not been made in the direction of closer economic cooperation between the five countries. The War Pensions Committee had, therefore, to limit its work to a general review of war pensions legislation in the five countries and to an endeavour to bring existing systems into line in certain restricted fields.

1. Recommendations

Sixteen recommendations have been adopted by the Committee, the effect of which would be to introduce uniform practice in certain fields. As a result, national legislations have, in certain cases, been amended.

Among these recommendations may be noted the following:

(i) The grant of medical treatment free of charge by any one Brussels Treaty Power to the war-disabled nationals of any other Member State normally residing on its territory, including the supply and maintenance of artificial limbs and other appliances necessitated by war disablement. This recommendation has been accepted by the five Governments.

(ii) Compensation for civilian war victims: after study of this question, the Committee agreed that harmonisation of legislation was not possible, owing to the completely different basis of such legislation in the different countries and therefore recommended that, as has already been done in certain cases, problems

peut être envisagé que pour les personnes résidant dans le pays depuis peu d'années et n'y ayant pas d'attaches familiales.

Un accord supplémentaire réglant les modalités d'exécution de la convention a été soumis, le 16 avril 1950, à la signature des ministres des Affaires étrangères.

La convention est actuellement en vigueur entre la Belgique, la France, les Pays-Bas et le Royaume-Uni.

IV. Pensions de guerre

Les ministres des Affaires étrangères avaient chargé le Comité des Pensions de guerre de chercher « à harmoniser au mieux des intérêts en cause le régime des pensions de guerre dans les cinq pays ».

Après plus de deux ans d'études, il a été constaté qu'une harmonisation et une unification complète des régimes et des taux des pensions de guerre n'étaient pas possibles tant que des progrès substantiels n'auraient pas été réalisés dans le domaine d'une coordination économique plus étroite dans les cinq pays. Le Comité des Pensions de guerre a donc dû se borner à comparer les points de vue et à chercher à rapprocher dans des domaines limités les régimes en vigueur.

1. Recommandations

Seize recommandations ont été adoptées par le Comité, visant à l'établissement d'une procédure commune dans certains domaines. En conséquence, et dans certains cas, les législations nationales ont été amendées.

Parmi ces recommandations on distingue les suivantes:

(i) L'octroi des soins médicaux gratuits par n'importe lequel des pays du Traité de Bruxelles aux invalides de guerre des autres États membres résidant normalement sur son territoire, y compris la fourniture et l'entretien d'appareils d'orthopédie et de prothèse pour invalidité de guerre. Cette recommandation a été acceptée par les gouvernements intéressés.

(ii) Indemnisation des victimes civiles de la guerre: après examen, le Comité a décidé que l'harmonisation des législations était impossible à réaliser sur cette question à cause des concepts totalement différents utilisés dans les divers pays. Par conséquent, il recommande que comme il a déjà été fait dans certains cas, ces pro-

of compensation should be dealt with by bilateral agreement. Progress in these bilateral negotiations has already been made.

(iii) Other recommendations made concern :

— The right of war-disabled persons to draw their pensions wherever they reside in the five countries;

— Priority cards and entitlement to reduced fares;

— Payment of war pensions during hospital treatment;

— Dependents' pensions;

— Date from which the pension should be paid;

— Claims for revision of fixed pensions;

— Suspension or forfeiture of pension rights;

— Application of war pensions legislation to :

(a) Foreigners who have served in the national army;

(b) Nationals who have served in a foreign (allied) army;

— Time limit for the filing of claims;

— Provisions for the welfare of war orphans;

— Payment of compensation to hostages and their dependents.

The action taken by the five Governments to implement the above-mentioned recommendations is reviewed at each meeting of the Committee.

2. Special Studies

(a) *Causal relations of certain diseases with war service.*

A very detailed study has been made of this subject covering, e.g., tuberculosis, cancer, diabetes, etc. The examination of cardiovascular disorders in amputees and of arterial diseases has still to be completed.

A comprehensive report has been drawn up, which shows that a common point of view exists in the five countries on certain general principles governing basic entitlement, but that differences in the respective national pension law rule out the attainment of a higher degree of harmonisation.

The Committee has therefore recommended that the medical authorities in each

blèmes relatifs à l'indemnisation soient réglés par des accords bilatéraux. Certaines négociations bilatérales sont déjà en cours.

(iii) Autres recommandations :

— Octroi à un invalide de guerre de la faculté de toucher sa pension dans celui des cinq pays qu'il a choisi comme lieu de résidence;

— Cartes de priorité dans les transports et tarifs réduits;

— Pensions des invalides de guerre hospitalisés;

— Pensions des ayants droit;

— Date d'ouverture du droit à la pension;

— Demande de revision d'une pension;

— Retrait temporaire ou définitif du droit à la pension;

— Application de la législation des pensions de guerre :

a) Aux étrangers qui ont servi dans l'armée nationale;

b) Aux nationaux qui ont servi dans une armée étrangère (alliée);

— Délai fixé pour le dépôt d'une réclamation;

— Aide et assistance aux orphelins de guerre;

— Compensations accordées aux otages et à leurs ayants droit.

La suite donnée par les cinq gouvernements pour la mise en vigueur des recommandations précitées est examinée à chaque session du Comité.

2. Études de questions spéciales

(a) *Imputabilité de certaines maladies au service de guerre.*

Il a été fait une étude détaillée à ce sujet concernant, par exemple, la tuberculose, le cancer, le diabète, etc... L'étude sur les maladies cardiovasculaires et les artérites chez les amputés n'est pas terminée.

Un rapport d'ensemble a été rédigé qui prouve qu'il existe un point de vue commun aux cinq pays sur certains principes généraux de l'imputabilité de l'invalidité, mais la diversité des législations nationales empêche d'arriver à une meilleure harmonisation.

Le Comité a, par conséquent, recommandé une distribution aussi large que possible auprès des autorités médicales des renseigne-

country make the fullest possible use of the information contained in the report.

(b) *Welfare services for the war-disabled.*

A survey of national measures taken in this field has been completed, and it has been agreed that there is scope for further help and guidance to pensioners on a variety of matters.

Visits have been made to the United Kingdom to study the functioning of the "Pensioner's Friend" services. As a result, the Committee has recommended that each country should continue its efforts, with the valuable aid of the voluntary organisations, to ensure that all war victims receive not only all the compensation to which they are entitled under the respective national socio-legal provisions, but also all possible practical social help, in its widest sense. This recommendation has been accepted by the five Governments.

(c) *Comparative table of pension rates.*

A comparative table of pension rates in the five countries has been drawn up; this is brought up to date at regular intervals.

(d) *Uniform schedule of disablement percentages.*

In examining the possibilities of harmonising the regulations governing the grant of war pensions in each of the five countries, the Committee had to consider not only the principles governing the assessment of war disablement, but also the medical basis of such assessment.

Exchange of information revealed that the method of arriving at the appropriate assessment varied in important respects between the countries. In some instances the degree of disablement is fixed by schedules of a detailed and legally binding character; in others, the legal schedules are comparatively short and confined to major injuries.

The Committee felt that the medical assessment of the same kind of injury or disease which is similar in all respects ought in equity to be assessed the same in all countries, but it was also recognised that the application of the medical assessments must necessarily be subject to the differing national pensions laws of the

ments contenus dans ce rapport. Cette recommandation a été acceptée par les cinq gouvernements.

(b) *Service d'assistance aux invalides de guerre.*

Un rapport a été rédigé exposant les dispositions nationales prises à ce sujet. Il a permis de conclure qu'il faudrait s'efforcer d'améliorer les services d'aide et d'assistance aux pensionnés dans divers domaines.

Des visites ont eu lieu en Grande-Bretagne pour y étudier le fonctionnement des services *Pensioner's Friend* (l'Ami du Pensionné). A la suite de ces visites, le Comité a recommandé que chaque pays poursuive ses efforts, avec l'assistance précieuse des organisations bénévoles, en vue d'assurer aux victimes de la guerre, non seulement les pensions de réparation auxquelles elles ont droit en vertu des législations nationales, mais aussi toute l'assistance sociale pratiquement réalisable. Cette recommandation a été acceptée par les cinq gouvernements.

(c) *Comparaison des taux de pensions.*

Un tableau de comparaison des taux de pensions dans les cinq pays a été établi : il est mis à jour régulièrement.

(d) *Barème commun pour l'évaluation des pourcentages d'invalidité.*

En examinant les possibilités d'harmoniser les dispositions réglant l'octroi des pensions de guerre dans chacun des cinq pays, le Comité a eu à examiner non seulement les principes gouvernant l'évaluation des invalidités de guerre, mais aussi les bases médicales de ces évaluations.

Les échanges de vues ont révélé que les méthodes employées pour arriver à ces évaluations étaient très différentes dans chaque pays. Dans certains cas, le degré d'invalidité est fixé par un barème de caractère précis et ayant force de loi, dans d'autres, les barèmes légaux sont relativement courts et ne concernent que les grandes invalidités.

Le Comité estime que l'évaluation médicale des lésions ou des maladies qui sont similaires à tous égards, doit, en équité, être la même dans tous les pays; il a cependant reconnu que l'application des évaluations médicales doit nécessairement tenir compte des lois nationales sur les pensions de guerre, différentes pour cha-

five countries. The Committee also considered that the medical basis of assessment could perhaps be applied to other types of compensation schemes for disablement, notably in the industrial field.

Since the assessment of disablement depends to a very large extent on expert medical and surgical knowledge, the Committee decided to set up a sub-committee composed of experienced doctors to consider the problem.

As a result of their work, a draft uniform scale of assessment for percentages of disablement has now been completed, covering over 600 disabilities. Considering the difficulties involved, the medical assessments adopted reflect a remarkable degree of harmony and it is felt that the schedule represents a satisfying degree of common scientific thought whilst also bearing in mind the complicated legal and administrative factors in the respective countries.

The Committee, therefore, recognising that the differences in the present legislations of the five countries do not allow full adoption of a uniform schedule of assessment, has recommended to the Permanent Commission that the five Governments should ensure that this first effort at standardisation of assessment in the international field should become an effective instrument in achieving the common aim of a similar medical assessment for the same injuries or diseases. This recommendation has been accepted by the five Governments.

The Committee also hopes that, in certain cases, it may be possible to use these expert findings as the medical basis for assessing disablement in respect of industrial injuries.

3. Future work of the War Pensions Committee

The first phase of the work of the War Pensions Committee has thus been completed and it has been decided that it should enter a state of suspended animation until such time as the Permanent Commission should consider it necessary for further meetings to be called.

Exchanges of documentation, the bringing up to date of reports, etc., will continue however, through the medium of the Liaison Sections (see page 2) which will function as before.

cun des cinq pays. Le Comité a aussi émis l'opinion que les bases qui ont servi à cette évaluation médicale pourraient peut-être être appliquées aux indemnisations pour les invalides en général, notamment dans le domaine industriel.

Puisque l'évaluation de l'invalidité dépend dans une très large mesure de hautes connaissances médicales et chirurgicales, le Comité a décidé de créer un sous-comité composé de docteurs qualifiés pour examiner le problème.

Les travaux ont permis l'établissement d'un projet de barème commun de pourcentage d'invalidité qui couvre plus de 600 cas d'invalidité. Les évaluations médicales adoptées reflètent une harmonisation remarquable et il est estimé que ce barème représente une communauté d'esprit scientifique très encourageante tout en tenant compte des facteurs complexes de législation et d'administration des pays intéressés.

Le Comité, en conséquence, estimant que les divergences des législations actuelles dans les cinq pays ne permettent pas l'adoption d'un barème commun d'évaluation, recommande à la Commission Permanente que les cinq gouvernements prennent toutes les mesures nécessaires pour que ce premier effort vers la standardisation des évaluations sur le plan international permette d'arriver au but commun qui est l'évaluation médicale similaire des mêmes lésions ou maladies. Cette recommandation a été approuvée par les cinq gouvernements.

Le Comité espère également qu'il sera possible dans certains cas de se servir des travaux faits par ces experts comme base médicale pour l'évaluation de l'invalidité dans le domaine industriel.

3. Travaux futurs du Comité des Pensions de guerre

Le premier stade des travaux du Comité des Pensions de guerre est donc maintenant terminé. Il a été décidé de mettre le Comité en veilleuse jusqu'à ce que la Commission permanente estime désirable de le convoquer à nouveau.

Des échanges de documentation, la mise à jour des rapports, etc., continueront cependant comme par le passé par le truchement des Sections de Liaison (voir page 2).

V. Rehabilitation and Resettlement of the Disabled

1. General Principles

The Joint Committee has defined the general principles of a policy for the rehabilitation and resettlement of the disabled and drawn up a recommendation to the five Governments as follows :

“ The Governments of the signatory countries of the Brussels Treaty are invited to recognise that it is their duty to take the necessary steps to ensure, by all means within their power, the functional and professional rehabilitation and resettlement of disabled persons, whatever the cause or origin of their infirmity ”.

Ten general principles were also formulated to put this recommendation into effect.

The Committee takes stock regularly of how far these principles are being put into operation, particularly as regards methods of rehabilitation in hospitals, and the first stage of vocational training. It has become clear that several countries will still have to make an important effort if they are to reach the standard agreed upon. It is obvious that this involves a long and often costly process of reorganisation and readjustment, but the countries are going ahead with it as fast as possible.

Some necessary legislation has been passed; a number of new rehabilitation centres have been set up in the five countries; and existing facilities have been increased.

2. Visits of Experts

Visits of experts between the five countries are taking place and are proving of considerable practical value. Reports are made on the conclusion of all such visits and are considered by the Committee.

3. Glossary

A glossary of the technical terms used in the two working languages of the Brussels Treaty Organisation has been completed.

4. Problems of which the study has been completed

The Committee has completed its study of the following problems; the results of

V. Réadaptation et réemploi des invalides

1. Directives générales

Le Comité mixte a défini les directives générales d'une politique de réadaptation et de réemploi des invalides et a présenté aux cinq gouvernements la recommandation suivante :

« Les Gouvernements des pays signataires du Traité de Bruxelles sont invités à reconnaître leur devoir d'intervenir en vue d'assurer, par tous les moyens en leur pouvoir, la réadaptation et le réemploi des déficients fonctionnellement et professionnellement, quelle que soit la cause ou l'origine de leur infirmité ».

Afin de donner effet à cette recommandation, le Comité a formulé dix directives générales.

Le Comité examine régulièrement la mise en œuvre de ces directives, particulièrement en ce qui concerne les méthodes de réadaptation employées dans les hôpitaux et la première étape de la formation professionnelle. Il est évident cependant que plusieurs pays auront à faire un gros effort pour arriver au niveau fixé. Le processus de réorganisation et de réadaptation est long et coûteux, mais les pays s'appliquent à le mener aussi activement que possible.

Certaines lois nouvelles ont été passées dans les cinq pays, de nouveaux centres de réadaptation ont été créés et les facilités existantes ont été élargies.

2. Visites d'experts

Dans les cinq pays, ont lieu des visites d'experts qui se révèlent très fructueuses. A la fin de chacune de ces visites, un rapport est fait et il est examiné ensuite par le Comité.

3. Lexique

Le lexique de la terminologie employée dans les deux langues de l'Organisation du Traité de Bruxelles est achevé.

4. Problèmes dont l'étude est terminée

Le Comité a terminé l'étude des problèmes suivants, et la suite donnée aux recom-

the recommendations it has made on them to the five Governments are regularly reviewed :

(a) *Rehabilitation and vocational re-education of young persons who are either congenitally disabled or were disabled in infancy.*

A recommendation has been accepted by the five Governments on the principles which should govern their action in this field.

(b) *Rehabilitation and resettlement of the blind.*

The Committee has recommended to Governments that appropriate measures be taken for the educational and vocational training of blind children and young persons, for the rehabilitation and vocational training of adult blind persons, and for the placing in employment of the blind.

5. Problems under study

The Committee is either already studying, or plans to study, the following problems :

(a) *Rehabilitation and resettlement of consumptives.*

The Committee has studied national practice on this question and also the plans made in the five countries for improving the rehabilitation and resettlement of consumptives. Four recommendations to Governments have been formulated, and a summary of the conclusions which can be approved by the Joint Committee at the present stage is being drawn up.

(b) *Rehabilitation and employment of the deaf.*

An exchange of information has taken place on such subjects as medical treatment, hearing aids, vocational training, and suitable employment.

The problem of deaf children is to be the subject of a special study, particular attention being paid to all aspects of their education.

(c) *Artificial limbs and orthopaedic appliances.*

The medical rehabilitation of amputees and the construction and supply of artificial

mandations présentées aux cinq gouvernements sur chaque question est examinée régulièrement.

(a) *Réadaptation et rééducation professionnelles des jeunes infirmes congénitaux ou de bas âge.*

Les cinq gouvernements ont accepté une recommandation sur les principes qui doivent diriger leur action dans ce domaine.

(b) *Réadaptation et réemploi des aveugles.*

En ce qui concerne les aveugles, le Comité a recommandé aux gouvernements de prendre les mesures nécessaires pour assurer l'enseignement et la formation professionnelle des enfants et adolescents, pour la réadaptation et la formation professionnelle des adultes et pour le placement de ces personnes.

5. Problèmes à l'étude

Le Comité étudie ou va étudier les problèmes suivants :

(a) *Réadaptation et emploi des tuberculeux.*

Le Comité a examiné les méthodes nationales employées à ce sujet par les cinq pays et leurs programmes pour améliorer la réadaptation et l'emploi des tuberculeux. Les gouvernements ont été saisis de quatre recommandations et les conclusions qui pourraient être approuvées par le Comité mixte, au stade actuel, sont en cours de rédaction.

(b) *Réadaptation et emploi des sourds.*

Un échange de renseignements a eu lieu sur les questions de : traitement médical, appareil d'acoustique, orientation professionnelle et emplois convenables pour les sourds.

Le problème des enfants sourds fera l'objet d'une étude spéciale en insistant sur tous les aspects de leur éducation.

(c) *Appareils de prothèse et d'orthopédie.*

La réadaptation médicale des amputés, aussi bien que la construction et fourniture

limbs are to be studied by an expert working party which will meet in the autumn of 1952 to consider this very technical problem.

(d) Special problems arising from the rehabilitation and employment of epileptics.

A preliminary exchange of information has taken place on this subject, in particular as regards registration of epileptics and the size of the problem involved, the organisation of the fight against epilepsy, and the type and conditions of work most suited to epileptics.

des appareils de prothèse et d'orthopédie, vont être examinées par un groupe de travail composé de spécialistes sur ces questions essentiellement techniques qui se réunira en automne 1952.

(d) Problèmes particuliers à la réadaptation et à l'emploi des épileptiques.

Un premier échange de renseignements a eu lieu à ce sujet, notamment en ce qui concerne l'enregistrement des épileptiques et l'importance de ces problèmes, l'organisation de la lutte contre l'épilepsie et le genre et les conditions de travail les plus adaptés à cette affection.

SECTION B

CULTURAL COOPERATION

Article III of the Brussels Treaty, signed by Belgium, France, Luxembourg, the Netherlands and the United Kingdom in 1948, bound the five signatory Powers to

“ make every effort in common to lead their peoples towards a better understanding of the principles which form the basis of their common civilisation and to promote cultural exchanges by conventions between themselves or by other means. ”

Machinery set up to implement this undertaking consists of the Cultural Committee, which is the central co-ordinating body for cultural co-operation between the Five, together with its Sub-Committees which deal with particular aspects of this co-operation.

The Sub-Committees are :

The Sub-Committee for Youth.

The Sub-Committee for Education.

The Sub-Committee for Non-Commercial Films.

The Sub-Committee for the Cultural Identity Card.

The Sub-Committee for Government Officials.

Expert working parties on such questions as television, equivalence of diplomas, travel documents, *etc.*, are also convened as required.

The Cultural Committee and its Sub-Committees are formed from officials of the Ministries and Departments concerned with educational and cultural matters in the five countries and from experts from various organisations closely connected with these subjects.

Recommendations are submitted by the Cultural Committee to the Brussels Treaty Permanent Commission which, if it approves the recommendations, submits them to the five Governments for action.

The five countries also co-operate in cultural matters by means of the bilateral Cultural Conventions which have been concluded between them. Mixed Commissions have been set up under these Conventions which deal with exchanges of professors, teachers, research workers, students, schoolchildren, *etc.*, with study grants and with exchanges of scientific, educational and art exhibitions, *etc.*

A review of the work of the Cultural Committees to date follows.

TITRE B

COLLABORATION CULTURELLE

En signant, en mars 1948, le Traité de Bruxelles, Belgique, France, Luxembourg, Pays-Bas et Royaume-Uni se sont engagés en vertu de l'article III dudit traité :

« à associer leurs efforts pour amener leurs peuples à une compréhension plus approfondie des principes qui sont à la base de leur civilisation commune, et pour développer leurs échanges culturels, notamment par le moyen de conventions. »

La mise à exécution de cet engagement a été confiée à un Comité culturel qui est l'organe central de la collaboration culturelle entre les Cinq. Ce Comité est assisté de sous-comités qui s'occupent chacun d'un aspect spécial de cette collaboration. Ce sont :

Le sous-comité de la Jeunesse,

Le sous-comité de l'Éducation,

Le sous-comité du Cinéma non commercial,

Le sous-comité de la Carte d'Identité culturelle,

Le sous-comité des Fonctionnaires.

Des groupes de travail temporaires, constitués selon les besoins, doivent également s'occuper de questions telles que télévision, équivalence des diplômes, documents de voyage, *etc.*

Le Comité culturel, de même que les sous-comités, se composent de fonctionnaires des ministères et des services intéressés chargés des questions à caractère éducatif et culturel dans les cinq pays, et de spécialistes faisant partie d'organismes que ces questions intéressent étroitement.

Le Comité culturel soumet des recommandations à la Commission permanente du Traité de Bruxelles qui siège à Londres, laquelle les soumet à son tour, en cas d'approbation, aux gouvernements en vue de leur application.

La collaboration culturelle entre les cinq pays s'effectue également au moyen de conventions culturelles bilatérales conclues entre eux. Des commissions mixtes ont été instituées dans le cadre de ces conventions pour s'occuper de questions telles que : échanges de professeurs, instituteurs, chercheurs, étudiants, écoliers, *etc.* allocations d'études, échanges d'expositions d'intérêt scientifique, éducatif et artistique.

Voici le compte rendu des travaux accomplis jusqu'ici par le Comité culturel :

INDEX

I. CULTURAL IDENTITY CARD	
1. Brussels Treaty Organisation scheme	26
2. Extension to the Council of Europe	27
II. EDUCATION	
1. Teachers' Courses and Teachers' Brochure	28
2. Educational Inspectors' Visits	29
3. Equivalence of Diplomas	29
a) School-leaving Certificates	29
b) University degrees and diplomas	30
c) <i>Effectus Civilitis</i>	30
4. Brochure on entrance to universities	30
5. Work of I. A. E. S. T. E.	31
6. Raising of the School-leaving Age. Educational and Vocational guidance.	31
7. Teaching of languages	32
8. Reorganisation Projects in Higher Education	32
9. Appointment of Foreign Teachers	32
III. YOUTH	
1. Courses and Meetings for Young People.	32
2. Travel Guides for Young People	33
3. Exchanges of Young Workers	34
4. Collective Passports	34
5. Camping.	35
6. Survey of Youth Activities	35
IV. GOVERNMENT OFFICIALS	
35	
V. FILMS	
1. Non-Commercial Films	36
a) Exchanges of information on production	37
b) Exchanges of information on distribution	37
c) Visits of technicians	37
d) Importation of non-commercial films.	37
e) Joint production of a film on landscape painting	38
f) Exchanges of films for non-commercial purposes	38
g) Standard Index Card	39
2. Newsreels	39
VI. RADIO	
39	
VII. TELEVISION	
40	
VIII. FREE CIRCULATION OF CULTURAL MATERIAL	
1. Resolutions on Cultural Free Trade	40
2. UNESCO Convention	41

SOMMAIRE

I. CARTE D'IDENTITÉ CULTURELLE	
1. Accord réalisé au sein de l'Organisation du Traité de Bruxelles	26
2. Extension au Conseil de l'Europe	27
II. ÉDUCATION	
1. Conférences pour professeurs et brochure pour le corps enseignant	28
2. Visites d'inspecteurs de l'enseignement.	29
3. Équivalence des diplômes	29
a) Diplômes de fin d'études	29
b) Titres et diplômes universitaires	30
c) <i>Effectus civilitis</i>	30
4. Brochure sur l'accès aux universités	30
5. Travaux de l'Association Internationale pour l'échange d'étudiants techniques	31
6. Prolongation de la scolarité. Orientation scolaire et professionnelle	31
7. Enseignement des langues.	32
8. Projets de réorganisation de l'enseignement supérieur.	32
9. Nomination de professeurs étrangers	32
III. JEUNESSE	
1. Stages et rencontres de jeunes	32
2. Guide de voyage pour la jeunesse	33
3. Échanges de jeunes travailleurs	34
4. Passeports collectifs	34
5. Camping	35
6. Activités des jeunes	35
IV. FONCTIONNAIRES	
35	
V. FILMS	
1. Films non commerciaux.	36
a) Échange de renseignements sur la production	37
b) Échange d'informations sur la distribution	37
c) Visites de techniciens	37
d) Importation des films non commerciaux	37
e) Production en commun d'un film sur l'art paysagiste	38
f) Échange de films à fins non commerciales	38
g) Fiche de renseignements	39
2. Films d'actualités	39
VI. RADIO	
39	
VII. TÉLÉVISION	
40	
VIII. LIBRE CIRCULATION DU MATÉRIEL CULTUREL	
1. Résolutions relatives au libre échange culturel	40
2. Convention de l'UNESCO sur le libre échange culturel	41

IX. EXCHANGE OF STATE PAPERS . . .	41
X. PROTECTION OF WORKS OF ART IN WARTIME.	41
XI. CALENDAR OF CONGRESSES	42
XII. CO-OPERATION BETWEEN PROFESSIONAL ORGANISATIONS	42
XIII. SIMPLIFICATION OF TRAVEL DOCUMENTS	42

IX. ÉCHANGE DE DOCUMENTS OFFICIELS	41
X. PROTECTION DES ŒUVRES D'ART EN TEMPS DE GUERRE	41
XI. CALENDRIER DES CONGRÈS	42
XII. COLLABORATION DES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES	42
XIII. SIMPLIFICATION DES DOCUMENTS DE VOYAGES	42

I. Cultural Identity Card

1. Brussels Treaty Organisation Scheme

A Cultural Identity Card was instituted by the Brussels Treaty Organisation in 1950. This gives certain facilities to nationals of each of the five Treaty countries travelling in the other four for cultural purposes.

The aim of the scheme is to encourage travelling and residence abroad for selected teachers, research workers, artists, scientists, advanced and technical students and national youth leaders, who wish to visit the Brussels Treaty countries to improve their professional knowledge or for research work.

The advantages and facilities offered in each country to holders of the Card are printed in a handbook which is issued at the same time. The following examples, varying according to the country concerned, may be mentioned: free or reduced price entry to museums and exhibitions; reduction in prices of tickets for concerts and theatrical performances; facilities for consulting libraries and archives; facilities for obtaining or prolonging residence permits; authorisation to visit certain scholastic institutions and scientific establishments; admission to university restaurants; remission of fees at some educational and cultural institutions; facilities for obtaining foreign currency and reduced transport rates.

To ensure that the advantages offered are not lightly granted, each country issues a limited number of cards. It is planned gradually both to extend the facilities and to increase the number of holders; so far, increased facilities have been granted in the United Kingdom and the number of holders increased by the addition of two new categories, i. e.,

I. Carte d'identité culturelle

1. Accord réalisé au sein de l'Organisation du Traité de Bruxelles

En 1950, l'Organisation du Traité de Bruxelles a créé une carte d'identité culturelle qui accorde certaines facilités aux ressortissants de chacun des cinq pays signataires du Traité voyageant dans les quatre autres pays à des fins culturelles.

Cette réalisation vise à encourager les voyages et les séjours à l'étranger de professeurs, chercheurs, artistes, savants, étudiants avancés, techniciens stagiaires et dirigeants des mouvements de jeunesse qui désirent visiter les pays du Traité de Bruxelles pour se perfectionner dans leur profession ou pour entreprendre des travaux de recherche.

Les privilèges et facilités que chaque pays offre aux titulaires de la carte figurent dans une brochure qui l'accompagne. Ces avantages, dont voici quelques exemples, varient selon le pays: entrée gratuite ou à prix réduit dans les musées et expositions, réduction du prix des billets de concerts ou de théâtre, facilités d'accès aux bibliothèques et archives, octroi ou prolongation des permis de séjour, autorisation de visiter certains établissements scientifiques ou d'enseignement, admission dans les restaurants universitaires, exonération de droits dans certaines institutions d'enseignement, obtention de devises étrangères et voyages à tarifs réduits.

Afin que ces avantages ne soient accordés qu'à bon escient, chaque pays ne distribue qu'un nombre limité de cartes. Il est projeté d'accroître progressivement ces avantages et le nombre de cartes. Jusqu'ici, la Grande-Bretagne a accordé des facilités supplémentaires, et deux nouvelles catégories de titulaires ont été ajoutées aux précédentes; les

technical student employees and leaders of youth movements.

The card itself, which is identical in all five countries, is printed in three languages—French, English and Dutch. It is issued free, after consideration of each individual application, in the four Continental countries by the Ministries of Education (Cultural Identity Card Section) and in the United Kingdom by various authorities. The Card carries particulars of the holder, his passport number, photograph, etc., and an embossed stamp representing the Brussels *Hôtel de Ville*. It is valid for one year from the date of issue.

As the main purpose of the Cultural Identity Card is to encourage the movement of persons within the five countries, it is not available for use in the holder's own country.

The Cultural Identity Card scheme is reviewed at regular intervals by experts from the five countries.

2. Extension to the Council of Europe

In October, 1951, the Cultural Committee considered the question of a possible extension of the Brussels Treaty Cultural Identity Card scheme to member States of the Council of Europe.

It was decided that the Committee would be prepared to :

— Put at the disposal of the Council of Europe the experience it had acquired in this connection;

— Give favourable consideration to requests from Council of Europe member countries to participate in the Cultural Identity Card scheme; any country joining the scheme must, in particular, first agree to the reciprocal granting of the rights conferred.

Italy, Norway, the Saar, Turkey and Sweden having expressed the wish to join the Brussels Treaty scheme, the facilities which they were prepared to grant on a reciprocal basis were approved by the competent bodies of the Council of Europe; the Permanent Commission of the Brussels Treaty Organisation then agreed to the inclusion of these five countries in the scheme.

The acceding Council of Europe countries having accepted the Brussels Treaty Organisation regulations for the issue and

stagiaires techniques et les moniteurs des mouvements de jeunesse.

La carte, qui est identique dans les cinq pays, est imprimée en trois langues : français, anglais et néerlandais. Elle est délivrée gratuitement après examen de chaque cas particulier, par le ministère de l'Éducation (service de la Carte d'identité culturelle) dans chaque pays, sauf la Grande-Bretagne, où des organismes divers se chargent de délivrer les cartes. La carte comporte les renseignements d'identité de son titulaire, le numéro de son passeport, sa photographie, etc. et un timbre en relief représentant l'Hôtel de Ville de Bruxelles. Elle est valable pendant un an à partir de son établissement.

L'objet principal de la carte étant d'encourager la circulation entre les cinq pays, elle n'est pas valable dans le pays d'émission.

Les experts des cinq pays examinent à intervalles réguliers le fonctionnement du système de la carte d'identité culturelle.

2. Extension au Conseil de l'Europe

En octobre 1951, le Comité culturel a examiné la question de l'extension éventuelle de la carte d'identité culturelle du Traité de Bruxelles aux États membres du Conseil de l'Europe.

Le Comité a décidé :

— De faire profiter le Conseil de l'Europe de l'expérience acquise dans ce domaine;

— D'examiner favorablement les demandes d'extension de la carte d'identité culturelle des Cinq émanant des États membres du Conseil de l'Europe. Toute adhésion devrait être subordonnée, notamment, à l'équivalence des avantages accordés.

L'Italie, la Norvège, la Sarre, la Turquie et la Suède ayant exprimé le désir d'adhérer au système élaboré par les Cinq, les avantages qu'elles étaient disposées à accorder par réciprocité ont été approuvés par les organismes compétents du Conseil de l'Europe. A son tour, la Commission permanente de l'Organisation du Traité de Bruxelles a donné son approbation à l'inclusion de ces cinq autres pays.

Les pays adhérents, membres du Conseil de l'Europe, ont accepté les règlements de l'Organisation du Traité de Bruxelles relatifs à la distribution et l'administration de la carte

administration of the Cultural Identity Card, the extended scheme came into operation in all ten countries on 15th July, 1952.

II. Education

1. Teachers' Courses and Handbook for Teachers

A course for 60 teachers from the Brussels Treaty countries took place at Ashridge College in the United Kingdom in August, 1949. This was the first of a series of such courses and aimed to clear the ground for future co-operation between teachers of the five countries. Groups of teachers were formed to study the influence of language, history, the arts and sciences in Western European civilisation; two further groups examined the influence of the family and the problems of education and livelihood.

In order that the results of these studies might be collated and utilised, a Steering Committee was formed which submitted a collective report on the course. This Committee held further meetings to prepare the 1950 course, which was held at Sèvres in France. This course continued the work of the 1949 meeting in defining aspects of the culture and ideals common to Western European civilisation with a view to incorporating these into teaching methods in the five countries, thus helping children to become good citizens of a European community.

The 1951 course was held in the Netherlands at which the work of the two previous courses was completed.

One of the results of these courses has been the compiling of a handbook for teachers in all categories of education in the five countries, containing advice and information on how to bring the children they teach to understand the common culture which unites their countries and bring home to them the general qualities necessary if they are to form a European community.

The final text of this brochure is under consideration by an editing committee and will be published shortly.

A new cycle of courses began in 1952 with a course in the United Kingdom on the Education of the Young Worker.

d'identité culturelle. Le système ainsi étendu a été mis en vigueur dans les dix pays, le 15 juillet 1952.

II. Éducation

1. Conférences pour professeurs et brochure pour le corps enseignant

Une conférence groupant environ 60 professeurs des cinq pays s'est tenue en août 1949 à Ashridge College, en Grande-Bretagne. Il s'agissait de la première d'une série de réunions de ce genre et l'objet en était de préparer la voie à une future collaboration entre les professeurs des cinq pays. Les professeurs se sont répartis en groupes pendant la conférence pour étudier l'influence de la langue, de l'histoire, des arts et des sciences sur la civilisation de l'Europe occidentale. Deux autres groupes ont examiné l'influence de la famille et les problèmes de l'éducation et du mode de vie.

Pour rassembler et rendre utilisables les résultats de ces études, un Comité directeur a été constitué. Ce Comité, après avoir rédigé un rapport sur les travaux d'Ashridge, s'est réuni de nouveau pour préparer la conférence de 1950 qui s'est déroulée à Sèvres en France. Cette seconde conférence a continué les travaux commencés en 1949 : préciser les caractères de la culture occidentale et les idéaux communs aux pays de l'Europe occidentale, afin de les incorporer à l'enseignement scolaire des cinq pays et contribuer ainsi à former de bons citoyens d'une communauté européenne.

En 1951, une conférence a eu lieu aux Pays-Bas. Elle a parachevé les travaux des deux premières.

Un des résultats de ces conférences a été la préparation d'une brochure destinée aux professeurs de tous les degrés d'enseignement dans les cinq pays. Elle contient des conseils et des renseignements sur les moyens d'amener leurs élèves à une meilleure compréhension des liens culturels qui unissent leurs pays, leur inculquant ainsi les qualités qui leur permettront de former une communauté européenne.

Le texte définitif de cette brochure est actuellement étudié par un comité de rédaction et sera publié sous peu.

Une nouvelle série de conférences a commencé en 1952 par un cours tenu en Grande-Bretagne, sur l'éducation du jeune travailleur.

2. Educational Inspectors' Visits

Educational inspectors from the other four countries met in the United Kingdom in 1949 for the first of a series of such visits to be organised by the five countries. They visited inspection areas in England and Scotland.

This was followed in 1950 by a similar visit to France. The inspectors first visited the *Centre international d'Études pédagogiques* at Sèvres for lectures on the organisation of teaching in France today. In addition they saw the functioning of university rectorates, and the inspection of primary and higher schools in the provinces.

A similar visit was made to the Benelux countries in 1951 to study inspection and teaching methods there.

A survey of the various systems of national education and the organisation of inspection in the five countries has thus been completed. This has given an opportunity for instructive comparisons of methods and results by means of direct contacts and exchanges of views with foreign colleagues.

A new cycle of courses will begin in 1953, each of which will be devoted to one main subject or one branch of education. The first will be held in the United Kingdom and will deal with technical education, including technical education for girls and the teaching of educational handicrafts.

3. Equivalence of Diplomas

(a) *Equivalence of School-leaving Certificates.*

The problem of the equivalence of school-leaving certificates giving access to higher education in the five countries was one of the first to be studied by the Cultural Committee.

A considerable measure of agreement had been reached on a bilateral basis, but the aim was to extend the network of reciprocity to all five countries.

One of the few remaining obstacles to complete equivalence between the four Continental countries has recently been removed: the Universities of the Netherlands now recognise the French *baccalauréat* as equivalent to the Netherlands national certificates.

2. Visites d'inspecteurs de l'enseignement

En 1949, des inspecteurs de l'enseignement, venant des quatre autres pays, ont fait une tournée en Grande-Bretagne. Elle inaugurerait une série de visites projetées par les cinq pays. Ils se rendirent dans diverses régions universitaires d'Angleterre et d'Écosse.

En 1950, une visite analogue eut lieu en France. Les inspecteurs visitèrent d'abord le Centre international d'Études pédagogiques à Sèvres où ils assistèrent à des conférences sur l'organisation de l'enseignement en France. Ils furent initiés au fonctionnement du rectorat des Universités et inspectèrent les écoles primaires et secondaires en province.

Une tournée semblable eut lieu dans les pays du Bénélux, en 1951, afin d'y étudier les méthodes d'inspection et d'enseignement.

Ainsi fut menée à bien une étude comparée des divers systèmes d'éducation nationale et de l'organisation des inspections dans les cinq pays. Elle fut un très bon moyen de comparaison des méthodes employées et des résultats obtenus, grâce aux contacts directs et aux échanges de vues entre collègues étrangers.

Une nouvelle série de stages commencera en 1953. Chacun d'eux sera consacré à un sujet principal ou à une seule branche de l'enseignement. Le premier aura lieu en Grande-Bretagne. Il se chargera d'étudier l'enseignement technique, y compris l'enseignement technique féminin et l'enseignement du travail manuel.

3. Équivalence des diplômes

(a) *Équivalence des diplômes de fin d'études.*

Le problème de l'équivalence des diplômes de fin d'études donnant accès aux études supérieures dans les cinq pays fut un des premiers examinés par le Comité culturel.

Jusqu'ici, des accords satisfaisants ont été conclus par voie bilatérale, mais le but actuel est d'étendre la reconnaissance de ces diplômes aux cinq pays.

L'un des obstacles qui s'opposait à l'équivalence entière entre les quatre pays continentaux fut supprimé lors de la signature, par les Universités des Pays-Bas, d'un texte reconnaissant le *baccalauréat* français comme équivalent aux certificats nationaux des Pays-

It is expected that equivalence between Belgium and Luxembourg will shortly be agreed. Differences between the Continental university systems and the British system make it impossible at present for the United Kingdom to be included in the arrangements made between the Continental countries, but the British Universities, fully aware of the desirability of encouraging students of the other four countries to study in Great Britain, have made known the conditions on which students from those countries can attend British universities.

(b) *Equivalence of University degrees and diplomas.*

The reciprocal recognition of university degrees and diplomas has also been examined by the Cultural Committee. Bilaterally, some agreement has already been reached which it is hoped to extend. The Mixed Commissions set up under the bilateral Cultural Conventions are continuing the study of this question.

(c) " *Effectus Civilis* ".

When the Cultural Committee first studied the equivalence of diplomas, it was agreed that consideration of the *effectus civilis*, that is, the right to practise certain liberal professions which is derived from diplomas obtained after a full course of studies and conferred by these diplomas alone or in conjunction with other non-university qualifications, should not be studied for the time being.

Later, however, a report on *effectus civilis*, especially as regards medical qualifications, was examined and it was agreed that delegations would exchange information on the situation in their countries.

Circulation of this information is now complete and a questionnaire is to be sent to delegations on the practical possibilities existing in each country of employing, outside the existing legislation, nationals of the other four countries in their own professions.

4. *Brochure on entrance to universities*

The Cultural Committee is studying the possibility of publishing a brochure on the opportunities for young people of one of the five countries to enter the universities and col-

Bas. On espère que l'équivalence entre la Belgique et le Luxembourg fera bientôt l'objet d'un accord. Les différences existant entre l'enseignement universitaire continental et britannique ne permettent pas, actuellement, d'inclure la Grande-Bretagne dans les accords conclus entre les pays continentaux. Cependant, les Universités britanniques, désireuses d'encourager au maximum les étudiants des quatre autres pays à venir faire des études en Grande-Bretagne, ont énoncé les conditions suivant lesquelles les étudiants de ces pays pourront être inscrits dans les universités britanniques.

(b) *Équivalence des titres et diplômes universitaires.*

La reconnaissance réciproque des titres et diplômes universitaires a été également examinée par le Comité culturel. Quelques accords bilatéraux ont déjà été conclus, et on espère les multiplier. Les commissions mixtes instituées dans le cadre des conventions culturelles bilatérales poursuivent l'étude de cette question.

(c) « *Effectus civilis* ».

Lors du premier examen de l'équivalence des diplômes par le Comité culturel, il avait été décidé que l'étude de l'*effectus civilis*, c'est-à-dire le droit d'exercer certaines professions libérales après obtention des diplômes délivrés à la fin des études supérieures, seuls ou avec d'autres titres non-universitaires, ne serait pas entreprise pour le moment.

Plus tard, cependant, un rapport sur l'*effectus civilis*, surtout celui relatif aux titres médicaux, a été étudié. Il fut alors décidé que les délégations échangent des renseignements sur la situation dans leurs pays respectifs.

Ces renseignements sont désormais au complet. Un questionnaire sera envoyé aux délégations sur les possibilités d'emploi des nationaux des quatre autres pays dans leur profession, sans préjudice de la législation actuelle.

4. *Brochure sur l'accès aux universités*

Le Comité culturel étudie les moyens de publier une brochure sur les possibilités qui s'offrent aux jeunes d'un des cinq pays d'accéder aux universités et collèges des quatre autres

leges of any of the other four, and on the scholarships, grants, etc. which exist for this purpose.

A draft handbook was submitted to the Cultural Committee at its meeting in April, 1952. A revised text will be studied at the next meeting of the Committee.

5. Work of the International Association for the Exchange of Technical Students

The Permanent Commission has approved a recommendation submitted by the Cultural Committee to the effect that the five Governments be asked to give their moral and material support to this Association in view of the valuable work it is doing.

6. The Raising of the School-leaving Age. Educational and Vocational Guidance

A meeting of experts from the five countries was held in March, 1952 to study educational questions.

A number of general conclusions were reached at this meeting concerning : the problems, common to all, resulting from the raising of the school-leaving age; the possibilities of prolonging compulsory school attendance after that age; the importance of a general education and the scope of pre-vocational training; the standardisation and simplification of school buildings and equipment; the training of teaching staff. Problems of educational and vocational guidance were also discussed.

At its meeting in April, 1952, the Cultural Committee decided on three means of ensuring close collaboration between the educational authorities of the five countries : the organisation of meetings of senior officials of the Ministries of Education to deal with specific problems and to facilitate the practical application of measures adopted in common; the arranging of meetings of specialists in certain educational branches and methods; increases in exchanges of scholastic material. Practical application of the means outlined above will be studied by the Education Sub-Committee at its next meeting.

A course for inspectors of technical education, to be held in the United Kingdom in 1953, will include a comparative study of the organisation of technical education in the five countries.

et sur les bourses, allocations d'études, etc., qui existent à cet effet.

Un projet de brochure a été soumis au Comité culturel lors de sa réunion en avril 1952. Le texte révisé sera mis à l'étude à la prochaine réunion du Comité.

5. Travaux de l'Association internationale pour l'échange d'étudiants techniques

La Commission permanente a approuvé une recommandation présentée par le Comité culturel demandant aux cinq gouvernements de donner leur appui moral et matériel à cette association, en raison du travail utile qu'elle accomplit.

6. Prolongation de la scolarité. Orientation scolaire et professionnelle

Une réunion d'experts des cinq pays a eu lieu en mars 1952, afin d'étudier des problèmes de l'enseignement.

Un certain nombre de conclusions générales se sont dégagées lors de cette réunion, concernant : les problèmes communs à tous, soulevés par la prolongation de la scolarité; la possibilité de prolonger la scolarité au delà de l'âge obligatoire; l'importance de l'instruction générale et l'étendue de la formation pré-professionnelle; la standardisation et la simplification des bâtiments et du matériel scolaire; la formation du personnel enseignant. Les problèmes relatifs à l'orientation scolaire et professionnelle ont également été discutés.

Le Comité culturel, lors de sa réunion en avril 1952, a indiqué trois moyens d'assurer une collaboration étroite entre les organismes chargés de l'enseignement dans les cinq pays : organiser des réunions de fonctionnaires supérieurs des ministères de l'Éducation, qui traiteraient de problèmes déterminés et chercheraient les moyens pratiques de faciliter la mise en vigueur des mesures adoptées en commun; organiser des réunions composées de spécialistes de certaines branches et méthodes d'enseignement; augmenter les échanges de matériel scolaire. Les moyens pratiques de mettre en application les mesures précitées seront examinés par le sous-comité de l'éducation, lors de sa prochaine réunion.

Le stage pour inspecteurs d'enseignement technique, qui aura lieu en Grande-Bretagne en 1953, comprendra une étude comparée de l'organisation de l'enseignement technique dans les cinq pays.

A travelling exhibition of educational material will be exchanged between certain countries.

7. Teaching of Languages

An exchange of documentation has taken place on the teaching of the languages of each of the Brussels Treaty countries in the other four.

This question has been referred to the Mixed Commissions where, it is felt, practical results can be achieved more easily and rapidly. Progress is reported to the Cultural Committee.

8. Re-organisation Projects in Higher Education

A study of re-organisation projects in each of the five countries has been undertaken by the Cultural Committee. A collective report has been drawn up, based on recent developments.

Certain countries are planning to put these projects into practical effect in the near future. The Cultural Committee considers that it would be helpful to compare the various proposals in greater detail. They have therefore decided to call a meeting of experts on the subject in November, 1952, to which interested Members of the Council of Europe are to be invited.

9. Appointment of Foreign Teachers

A valuable exchange of information has taken place between the five Governments on the conditions for the appointment of foreign teachers in the Brussels Treaty countries. This question has been studied in connection with the teachers' exchanges which take place regularly between the five countries.

III. Youth

1. Courses and Meetings for Young People

These began in 1949 with a walking tour in Luxembourg for youth hostel members of the five countries, and with a youth camp in Cornwall.

Three courses were held in 1950 :
The first was at St. Cloud in France,

Une exposition itinérante de matériel scolaire sera échangée entre certains des Cinq pays.

7. Enseignement des langues

Un échange d'informations a eu lieu au sujet de l'enseignement réciproque des langues parlées dans chaque pays du Traité de Bruxelles. La question a été remise aux commissions mixtes qui pourront, semble-t-il, arriver à des résultats meilleurs et plus rapides. Le Comité culturel est tenu au courant des progrès en cours.

8. Projets de réorganisation de l'enseignement supérieur

Une étude sur les projets de réorganisation de l'enseignement supérieur dans les cinq pays a été entreprise par le Comité culturel. Un rapport collectif a été rédigé, fondé sur l'état actuel des travaux.

Certains des cinq pays ont l'intention de mettre ces projets à exécution à bref délai. Le Comité culturel est d'avis qu'il serait désirable de les étudier à fond en commun. Il a été décidé de convoquer une réunion de spécialistes en novembre 1952, à laquelle seront invités les Membres du Conseil de l'Europe que cette question intéresse.

9. Nomination de professeurs étrangers

Des renseignements ont été échangés, entre les cinq gouvernements du Traité de Bruxelles, sur les conditions relatives à la nomination des professeurs étrangers dans leurs pays respectifs.

Cette question a été étudiée en même temps que celle des échanges de professeurs qui ont lieu régulièrement entre les cinq pays.

III. Jeunesse

1. Stages et rencontres de jeunes

Ces activités ont commencé en 1949 par une excursion pédestre au Luxembourg pour les membres des associations d'Auberges de jeunesse des cinq pays et par un camp de jeunes en Cornouaille britannique.

Trois stages eurent lieu en 1950.
Le premier se déroula à Saint-Cloud,

for 49 experts from the five countries, on the organising of holidays and spare time for children and young people. Subjects discussed were, for instance, the psychology of adolescents, co-education, training of youth leaders, etc., and various study visits were arranged so that delegations could see the practical work being carried out in France.

The second course was held at Baarn in the Netherlands where 30 youth leaders from the five countries discussed means of ensuring permanent international collaboration in the various fields of youth activity. The practical possibilities of collaboration in adult education, youth movements, open-air recreation, were examined, and, here again, study visits completed the discussions and debates.

The third course took place at Genval in Belgium. Here 45 students discussed the problems of university life and studies in the five countries. Social security for students, the financing of university studies by scholarships and study grants, the facilitating of access to higher education, the organisation of accommodation, meals, university cooperatives and *cités*, international university exchanges, holiday courses, and collaboration of students' associations and unions, were among the subjects discussed.

Practical recommendations were drawn up by each of these courses, in particular on ways of improving the organisation of such meetings in the future.

In 1951 a walking tour for young people of the five countries was held in Luxembourg.

In 1952, a course on theatrical productions by young people was held in Belgium. A comprehensive report on the organisation of these productions in the five countries was prepared and an exhibition on dramatic art was assembled, which will form the basis of a travelling exhibition to visit other Brussels Treaty countries.

A course for Government officials of the five countries who deal with youth services is to be held at Marly in France in November, 1952.

2. Travel Guides for Young People

A joint travel guide for young people entitled *En Route* was published in 1951

en France, pour 49 spécialistes de l'organisation des vacances et loisirs de la jeunesse dans les cinq pays. Les sujets discutés furent, notamment, la psychologie des adolescents, l'éducation mixte, la formation des moniteurs, etc. Plusieurs visites d'étude furent organisées pour permettre aux délégations de se rendre compte des résultats obtenus en France dans ces domaines.

Le second stage eut lieu à Baarn aux Pays-Bas, où environ 30 moniteurs de jeunesse des cinq pays discutèrent des moyens d'assurer une collaboration internationale permanente dans les divers domaines de l'activité de la jeunesse. Les possibilités pratiques de collaboration dans le domaine de l'éducation des adultes, des mouvements de jeunesse et des divertissements en plein air, furent examinés. Là encore, des visites d'étude complétèrent les échanges de vues.

Le troisième stage réunit 45 étudiants à Genval (Belgique), pour discuter des problèmes de la vie universitaire et des études dans les cinq pays. Parmi les sujets discutés, citons : la sécurité sociale pour les étudiants; le financement des études universitaires au moyen de bourses et d'allocations d'étude; les moyens de faciliter l'accès aux études supérieures; l'organisation du logement, des repas, des coopératives et cités universitaires; les échanges internationaux entre universités; les cours de vacances; la collaboration des associations d'étudiants.

Chacun des stages aboutit à la formulation de recommandations d'ordre pratique, notamment sur les moyens d'améliorer l'organisation de telles réunions à l'avenir.

En 1951, des groupes de jeunes prirent part à une excursion pédestre au Luxembourg.

Un stage consacré aux productions théâtrales organisées par les jeunes s'est tenu en Belgique en avril 1952 et a fait l'objet d'un rapport très détaillé. Une exposition d'art dramatique a été organisée, elle constituera le départ d'une exposition itinérante qui sera présentée dans les autres pays du Traité de Bruxelles.

Un stage pour fonctionnaires chargés des problèmes de la jeunesse dans les cinq pays aura lieu à Marly (France), en novembre 1952.

2. Guide de voyage pour la jeunesse

Un guide de voyage établi en commun, pour les jeunes, *En Route*, a été publié en 1951

under the auspices of the Brussels Treaty Governments; the Foreword was signed by the five Ministers of Education.

The guide was published in French, English and Dutch, and gave all details regarding passport formalities, customs regulations (particularly as regards camping outfits, food-stuffs, *etc.*), currency and rates of exchange, the transport of bicycles, *etc.*, questions of health and insurance and, finally, the possibilities of accommodation offered by public authorities, youth movements and private associations.

In 1952, three separate editions of the travel guide are to be produced, for young people travelling in France, the United Kingdom and the Benelux countries.

3. Exchanges of Young Workers

The Youth Sub-Committee has agreed that young workers in industry, commerce and agriculture should be able to spend some time abroad in connection with their jobs, so that they may be able to make contact with young people in other countries.

The Sub-Committee in September, 1950 noted that, with the exception of the United Kingdom and, to a certain extent, France, there was a lack of central bodies for exchanges of young people, and wished to see this deficiency remedied. The Sub-Committee considered that the Cultural Committee should bring this question of central bodies to the attention of the Brussels Treaty Social committees.

Existing means of organising exchanges of young workers are now, therefore, being studied by the Youth Sub-Committee and the Manpower Sub-Committee and, as a first step, these two sub-committees are co-operating in arranging trial exchanges between industrial firms in their countries.

4. Collective Passports

The Brussels Treaty Powers have now reached agreement on simplified uniform collective passport arrangements for travel in the five countries. In addition, the conditions of issue and use have been made more advantageous for the young travellers. The new arrangement came into force on 1st April, 1952.

The age limit for holders is raised from 18 to 21 years of age, with certain reser-

sous les auspices des gouvernements des pays du Traité de Bruxelles. La préface est signée par les cinq ministres de l'Éducation nationale.

Le guide est rédigé en français, anglais et néerlandais et donne des renseignements concernant les passeports, formalités douanières (surtout en ce qui concerne le matériel de camping, les provisions alimentaires, *etc.*), devises, cours des changes, transport des bicyclettes, *etc.*, assurances, règlements sanitaires et, enfin, l'hébergement éventuel fourni par les pouvoirs publics, les mouvements de jeunesse et associations privées.

1952 verra paraître trois éditions de ce guide, pour les jeunes voyageant respectivement en France, en Grande-Bretagne et dans les pays du Bénélux.

3. Échanges de jeunes travailleurs

Le sous-comité de la Jeunesse a reconnu l'importance d'un séjour à l'étranger dans leur cadre professionnel pour les jeunes travailleurs de l'industrie, du commerce et de l'agriculture afin qu'ils puissent prendre contact avec les jeunes des autres pays.

Le sous-comité, en septembre 1950, nota qu'à l'exception du Royaume-Uni, et jusqu'à un certain point de la France, il n'y avait pas d'organismes centraux chargés des échanges de jeunes et que cette lacune devrait être comblée, et émit l'avis que le Comité culturel devrait attirer l'attention des Comités sociaux du Traité de Bruxelles sur cette question.

Les sous-comités de la Jeunesse et de la Main-d'œuvre étudient les moyens existants d'organiser ces échanges. Une première étape est l'organisation d'échanges à l'essai entre des entreprises industrielles de leurs pays, sous l'égide de ces deux sous-comités.

4. Passeports collectifs

Les pays du Traité de Bruxelles sont parvenus à un accord en vue de simplifier et d'uniformiser les règlements relatifs aux passeports collectifs utilisables dans les cinq pays. De plus, les conditions de délivrance et d'usage ont été améliorées. Les nouveaux règlements sont entrés en vigueur le 1^{er} avril 1952.

La limite d'âge des titulaires a été portée de 18 à 21 ans, sous certaines réserves

vations on the issue to young people over 18 in the United Kingdom.

It will no longer be necessary for parties of young people travelling to France or the United Kingdom on a collective passport to get a visa for those countries, provided the members of the party are under 18. If any of them is over 18, a visa for the United Kingdom will be necessary, but will now be provided free of charge.

A uniform document will be used in each of the five countries as the new collective passport.

5. *Camping*

In view of the great increase in camping holidays which has taken place in recent years, the Youth Sub-Committee has undertaken a study of the question of camping. Camping regulations vary considerably between the five countries.

A preliminary comparative study has been made, and the five countries are keeping in touch on this rapidly-developing problem.

6. *Survey of Youth Activities*

Working from a preliminary questionnaire, the Brussels Treaty countries have now completed a survey of youth activities in the five countries. The survey covers further education, the work of youth movements, youth leaders and their training, music, singing, dancing, drama, film clubs, open-air recreation such as physical training and holiday camps, etc.

This survey is to be used for the meeting of Government officials responsible for youth services in the five countries which will be held in 1952. It will also be available to interested organisations when it is later published.

IV. *Government officials*

The Cultural Committee decided to hold courses for Government officials of the five countries each year in order to provide personal contacts between them at all appropriate levels, to give them the opportunity for discussing questions of common interest, and to ensure that a sufficient number of officials in each country became familiar with the machinery of government in the other four.

In 1949, senior Government officials

quant aux jeunes Britanniques de plus de 18 ans.

Il n'est plus nécessaire pour les groupes de jeunes allant en France ou en Grande-Bretagne avec un passeport collectif d'obtenir un visa, à condition que les membres du groupe aient moins de 18 ans. Si l'un de ceux-ci est âgé de plus de 18 ans, le visa demeure exigé pour la Grande-Bretagne mais sera délivré gratuitement.

Les cinq pays utiliseront un type de passeport collectif uniforme.

5. *Camping*

A la suite de l'accroissement constant du « camping » pendant les dernières années, le sous-comité de la Jeunesse a mis cette question à l'étude. Les règlements du « camping » sont très variables de l'un à l'autre des cinq pays.

Une étude comparée, préliminaire, a été mise au point. Les cinq pays se tiennent au courant d'une situation qui évolue rapidement.

6. *Activités des jeunes*

Partant d'un questionnaire préliminaire, les pays du Traité de Bruxelles ont terminé l'examen des activités des jeunes dans les cinq pays. Il comprend l'éducation post-scolaire, les manifestations des mouvements de jeunesse, les moniteurs et leur formation, la musique, le chant, la danse, le théâtre, les ciné-clubs, des distractions en plein air, tels que la culture physique, les camps de vacances, etc.

Cette étude sera utilisée lors de la réunion des fonctionnaires chargés des problèmes de la jeunesse dans les cinq pays, en 1952. Elle sera également mise à la disposition des autres organismes qui s'y intéressent, lors de sa publication.

IV. *Fonctionnaires*

Le Comité culturel a décidé d'organiser, chaque année, des stages de fonctionnaires des cinq pays. Ils permettront des rencontres et discussions entre fonctionnaires de tous grades. Ainsi nombre d'employés des collectivités publiques de chaque pays apprendront à connaître les rouages du gouvernement dans les autres pays.

En 1949, de hauts fonctionnaires des

from the five countries attended a two-week course in London. Subjects for study were the machinery of government in the United Kingdom with special reference to the structure and organisation of the Executive, Cabinet Government, Parliamentary control, the Civil Service, and local government relations with the central government. Visits to Ministries and discussions with individual officers were planned as part of the course, as well as a two-day visit to a local government centre.

In 1950, the French Government organised a similar course, which gave a general idea of the organisation and functions of French public authorities, from the Prime Minister's office to the rural commune. A programme of lectures was drawn up to give the visitors a better understanding of the background, the traditions, and political and other relationships in which their French colleagues work.

In 1951, a course was held in Brussels on the machinery of Government in the Benelux countries. A comparison was made with governmental organisation in France and Great Britain and the differences, due to special national conditions in the Benelux countries, were studied.

The Cultural Committee has now set up a Sub-Committee of Government officials, on which the Cultural Committee is represented, to promote closer relations between officials in the five countries and, in general, to ensure a better understanding of the administrative principles and methods in the Governments concerned.

This Sub-Committee met for the first time in April, 1952. A number of conclusions were reached on the general organisation of courses for Government officials. It was also agreed that interchanges of Government officials between the five countries should be encouraged and various practical means of ensuring this were adopted.

Detailed plans have been made by the Sub-Committee for the next course, which will be held in the United Kingdom in 1953.

V. Films

1. Non-Commercial Films

The work of the Non-Commercial Film Sub-Committee has been successful in ensuring a wider distribution in the Brussels

cinq pays ont pris part à un stage à Londres, d'une durée de deux semaines. Les questions à l'étude comprenaient le fonctionnement du gouvernement en Grande-Bretagne, particulièrement en ce qui concerne la structure et l'organisation de l'administration, le Conseil des ministres en Grande-Bretagne, le contrôle parlementaire, le *Civil Service* et les relations entre l'administration locale et le gouvernement central. Des visites dans les ministères et des discussions avec certains fonctionnaires furent prévues en même temps qu'une visite de deux jours à un centre d'administration régional.

En 1950, le gouvernement français a organisé un stage analogue qui a donné une idée générale de l'organisation et du fonctionnement des pouvoirs publics, depuis la Présidence du Conseil jusqu'à la commune rurale. Des conférences ont permis aux visiteurs de mieux comprendre l'ambiance traditionnelle, politique, etc., dans laquelle travaillent leurs collègues français.

En 1951, un stage a eu lieu à Bruxelles, dont le thème était l'organisation administrative dans les pays du Bénélux. On y établit des comparaisons avec les institutions gouvernementales françaises et britanniques, soulignant les différences dues aux circonstances particulières inhérentes aux pays du Bénélux.

Le Comité culturel a maintenant institué un sous-comité de fonctionnaires, où le Comité culturel est également représenté, pour resserrer les relations entre les fonctionnaires des Cinq pays et assurer une meilleure compréhension des principes et méthodes administratifs des gouvernements intéressés.

Le sous-comité, réuni pour la première fois en avril 1952, a abouti à un certain nombre de conclusions au sujet de l'organisation générale des stages des fonctionnaires. Il fut convenu que des échanges de fonctionnaires entre les cinq pays doivent être encouragés et divers moyens d'y parvenir ont été adoptés.

Le sous-comité a préparé un programme détaillé pour le prochain stage qui aura lieu en Grande-Bretagne en 1953.

V. Films

1. Films non commerciaux

Les travaux du sous-comité des Films non commerciaux ont réussi à assurer une distribution plus importante, dans les pays du

Treaty countries of films made in each of them. Much more is now known in each of the five countries about non-commercial film production and distribution in the other four. This co-operation has also resulted in the joint production of a colour film.

(a) *Exchanges of information on production.*

The five countries exchange a considerable amount of information about non-commercial films produced in their countries, in particular about :

- Cultural, educational and scientific films already produced in each country;
- Films of which the Governments possess the non-commercial rights;
- Regular exchanges of information on non-commercial films budgeted for and under production.

Certain aspects of life in the Brussels Treaty countries have been covered by non-commercial film production in some of these countries and not in others. A complete range of films on such subjects would be of great value to all five countries. The above-mentioned exchanges of information have shown where the gaps exist and these gaps have been taken into account in planning future production in all five countries.

(b) *Exchanges of information on distribution.*

The five countries have now supplied each other with complete information on the distributing agencies for non-commercial films in their countries. This information is of considerable use in helping the circulation of films about life in the Brussels Treaty countries.

(c) *Visits of technicians.*

A number of visits have been arranged for non-commercial film experts to study production and distribution techniques in the five countries. Reports on these visits are made to the Non-Commercial Film Subcommittee and points raised during the visits are discussed at the Sub-Committee's meetings.

(d) *Importation of non-commercial films.*

The Permanent Commission approved in 1949 a recommendation by the Sub-Com-

mittee of Brussels, aux films produits par eux. La connaissance des moyens de réalisation et de distribution de films dans chacun des cinq pays est maintenant bien plus répandue dans les quatre autres. Cette collaboration a aussi eu pour résultat, la réalisation en commun d'un film en couleurs.

(a) *Échanges de renseignements sur la production des films non commerciaux.*

Les Cinq pays échangent un grand nombre d'informations sur les films non commerciaux réalisés dans leurs pays;

- Films culturels, éducatifs et scientifiques produits dans chaque pays;
- Films pour lesquels les gouvernements possèdent les droits non commerciaux;
- Échange régulier d'informations concernant les films en cours de réalisation et ceux pour lesquels un budget a été prévu.

Des aspects de la vie dans les pays du Traité de Bruxelles ont été traités par des films non commerciaux dans certains de ces pays seulement. Une série complète de films sur ces sujets serait d'une grande valeur pour les cinq pays. Les échanges d'informations précités ont démontré où sont les lacunes. Il en a déjà été tenu compte dans les projets de productions dans les cinq pays.

(b) *Échanges d'informations sur la distribution des films non commerciaux.*

Les cinq pays ont procédé à un échange complet d'informations sur leurs organismes distributeurs de films non commerciaux. Ces renseignements vont faciliter la circulation des films d'intérêt commun.

(c) *Visites de techniciens.*

Un certain nombre de visites ont été organisées pour des spécialistes de films non commerciaux, afin d'étudier les méthodes de réalisation et de distribution dans les cinq pays. Les rapports de ces visites sont soumis au sous-comité des Films non commerciaux. Les points soulevés pendant ces visites sont ensuite discutés aux réunions du sous-comité.

(d) *Importation des films non commerciaux.*

En 1949, la Commission permanente a approuvé une recommandation soumise par

mittee to facilitate the importation of films for non-commercial purposes. This question was dealt with in the UNESCO Convention on the free importation of cultural material. The Convention did not, however, solve the problem of the temporary importation of films.

In order to simplify import and export procedure for non-commercial films, the Sub-Committee is studying the possibility of establishing a system under which films, certified by the competent authorities of the exporting country to be of educational, scientific or cultural character and imported temporarily, would be admitted free of customs duty and under simplified regulations. The system proposed is similar to the triptych system for the temporary import of cars.

Negotiations are in progress with the competent authorities in each country to see whether such a system is feasible.

(e) *Joint production of a film on landscape painting.*

The five Brussels Treaty countries have jointly produced a colour film on landscape painting in Western Europe.

The production team was drawn from experts of the five countries under the direction of M. Henri Storck of Belgium; the chief art adviser and scenarist was M. Cassou, Curator of the *Musée d'Art Moderne* in Paris.

The museums and art galleries of the five countries have co-operated wholeheartedly in making their pictures available for filming; they include the National Gallery, the Tate Gallery, the Wallace Collection, the *Louvre*, the *Cinquantenaire* in Brussels, the *Musée Communal* in Ghent, and the *Rijksmuseum* and the *Mauritshuis* in the Netherlands.

The film was given its first showing at the Edinburgh Festival on 18th August, 1952.

(f) *Exchanges of films for non-commercial purposes.*

The Non-Commercial Cinema Sub-Committee has carried out an experimental scheme of exchanges of films between the five countries.

Many difficulties were encountered at the outset, but the exchanges have now been

le sous-comité afin de faciliter l'importation des films à fins non commerciales. Cette question a été traitée par la Convention de l'UNESCO sur l'importation libre du matériel culturel, mais celle-ci n'a pas résolu le problème de l'importation temporaire de films.

Afin de simplifier les formalités d'importation et d'exportation des films non commerciaux, le sous-comité étudie actuellement un projet de statut par lequel des films reconnus comme ayant un caractère éducatif, scientifique et culturel par les autorités compétentes du pays exportateur, seraient admis sans droits de douane en vertu de règlements simplifiés. Le statut envisagé est analogue au régime de triptyques pour l'importation temporaire des automobiles.

Des négociations sont en cours avec les autorités compétentes dans chaque pays pour examiner si ce statut pourrait être appliqué.

(e) *Production en commun d'un film sur l'art paysagiste.*

Les Cinq pays du Traité de Bruxelles ont réalisé en commun un film sur l'art paysagiste en Europe occidentale.

L'équipe de réalisation de ce film était composée de spécialistes des cinq pays sous la direction de M. Henri Storck, belge; le Conseiller artistique et le scénariste était M. Cassou, conservateur du Musée d'Art moderne à Paris.

La réalisation de ce film a été rendue possible grâce à l'entière collaboration des musées et galeries d'art des Cinq pays : la *National Gallery*, la *Tate Gallery*, la *Wallace Collection*, le Louvre, le Cinquantenaire à Bruxelles, le Musée communal à Gand, le *Rijksmuseum* et le *Mauritshuis* aux Pays-Bas.

Le film a été présenté en première mondiale au cours du Festival d'Édimbourg, le 18 août 1952.

(f) *Échange de films à fins non commerciales.*

Le sous-comité du Cinéma non commercial a mené à bien un essai d'échanges de films entre les cinq pays.

Malgré toutes sortes de difficultés au départ, les échanges ont lieu désormais

successfully completed and, as a result, much has been learnt by each country about the methods, facilities and problems of production and distribution in the other four. Solid foundations have been laid for bilateral exchanges of non-commercial films by the establishment of accepted channels for such exchanges.

(g) *Standard Index Card.*

A standard index card for supplying information about non-commercial films has been adopted by the five countries. It has proved of considerable value in the selection of films for exchange or purchase.

It is anticipated that other international organisations will also adopt the same form of card.

2. Newsreels

It is hoped that cinema audiences in the five countries will be given as many opportunities as possible of becoming familiar with interesting events characteristic of the life of the other four nations. Exchanges of information on subjects included in the newsreels of each country are taking place and are proving of considerable value to newsreel producers.

At the invitation of the United Kingdom Government, newsreel editors from the Brussels Treaty countries met in London in 1950 to study ways and means of facilitating and developing the production of newsreel stories suitable for use in the five countries.

Newsreels have proved a difficult subject for international co-operation within the framework of the Brussels Treaty Organisation, since they are so closely related to commercial interests.

VI. Radio

The Cultural Committee is represented by an observer at the informal meetings of the broadcasting organisations of the five countries.

Bilateral programme exchanges are regularly arranged and lists are circulated by

régulièrement. Il en est résulté une connaissance accrue des méthodes, conditions, problèmes de réalisation et de production dans les autres pays. Des échanges bilatéraux de films non commerciaux sont actuellement fermement établis, suivant les voies reconnues et consenties à cet effet.

(g) *Fiche de renseignements.*

Les cinq pays ont mis en usage une fiche de renseignements qui donne toutes informations nécessaires au sujet des films non commerciaux. Elle est de grande valeur dans le choix des films susceptibles d'être échangés ou achetés.

D'autres organismes internationaux voudront sans doute adopter ce type de fiche.

2. Films d'actualités

Il faut espérer que le public des salles de cinéma dans les cinq pays aura toutes les occasions possibles d'être mis au courant des événements caractéristiques et intéressants de la vie de ces cinq peuples. Des échanges d'information sur de tels sujets dans le cadre des actualités sont en cours et ils constituent une source précieuse de renseignements pour les réalisateurs d'actualités filmées.

A l'invitation du gouvernement du Royaume-Uni, les producteurs de films d'actualités des pays du Traité de Bruxelles se sont réunis à Londres en 1950 afin d'examiner les moyens de faciliter et de développer la réalisation des actualités à fin d'usage commun dans les cinq pays.

Il a été reconnu que la collaboration internationale pouvait difficilement s'appliquer à la réalisation de bobines d'actualités dans le cadre de l'Organisation du Traité de Bruxelles, en raison des intérêts commerciaux qui y sont étroitement associés.

VI. Radio

Un observateur délégué par le Comité culturel assiste aux réunions officielles des organisations radiophoniques des cinq pays.

Des échanges bilatéraux de programmes ont lieu régulièrement. Chacun des pays du Traité de Bruxelles distribue aux autres une

all five countries of programmes dealing with the Brussels Treaty countries.

School broadcasts have proved a particularly valuable means of international co-operation.

VII. Television

Experts of the five countries held several meetings in 1950 in order to try to reach agreements on a common standard of definition for television emissions. This did not prove feasible and different standards have now been adopted by three of the countries.

However, recent technical developments will make it possible to receive on one definition, programmes emitted on another.

From the technical point of view, therefore, there should in future be no difficulty in arranging direct exchanges of programmes between the five countries. The Cultural Committee feels that such exchanges and relays should be encouraged as much as possible and will keep under review the development of these exchanges.

VIII. Free Circulation of Cultural Material

One of the most comprehensive tasks undertaken by the Cultural Committee was a study of the obstacles which hinder the free movement of persons and of cultural material between the five countries.

1. Resolutions on Cultural Free Trade

Two Resolutions submitted by the Cultural Committee were approved by the Permanent Commission and passed to the five Governments for action.

The first concerned the free circulation of books and periodicals. The Cultural Committee had made a thorough study of the economic, financial and administrative obstacles to the exchange of books and periodicals between the Brussels Treaty countries. The five Governments were recommended to take all necessary steps to ensure that books and periodicals, on entry into one of the five countries which, owing to a shortage of foreign currency, had temporarily imposed a system of priorities, be treated as privileged commodities. It was

liste des programmes diffusés par lui et pouvant les intéresser.

Les émissions scolaires sont sans conteste d'une grande valeur pour la collaboration internationale.

VII. Télévision

Les spécialistes en télévision des cinq pays se sont rencontrés plusieurs fois en 1950 pour essayer d'aboutir à une "définition commune". Ils n'ont pu y parvenir et trois des pays ont adopté des systèmes différents.

Cependant, de récents progrès vont permettre aux appareils d'une certaine définition de recevoir les émissions d'un système de lignes différent.

Au point de vue technique, par conséquent, il n'y a plus d'obstacles à l'échange de programmes entre les cinq pays. Le Comité culturel souhaite que ces échanges et relais soient multipliés autant que possible et il se tiendra au courant de la situation.

VIII. Libre circulation du matériel culturel

Au nombre des entreprises les plus importantes du Comité culturel se place l'étude des moyens de supprimer les obstacles qui s'opposent actuellement à la libre circulation des personnes et du matériel culturel entre les cinq pays.

1. Résolutions relatives au libre échange culturel

Deux résolutions présentées par le Comité culturel ont été approuvées par la Commission permanente et soumises aux cinq gouvernements pour application.

La première a trait à la libre circulation des livres et des périodiques. Le Comité culturel s'est livré à une étude approfondie des obstacles économiques, financiers et administratifs qui entravent les échanges de livres et périodiques entre les pays du Traité de Bruxelles. Les cinq gouvernements ont été priés de prendre toutes les dispositions nécessaires pour que les livres et périodiques soient considérés comme marchandise privilégiée lors de leur entrée dans un des cinq pays qui, par suite de pénurie de devises étrangères, a imposé, temporairement, un système de priorité.

further recommended that bilateral agreements be concluded whereby these goods could benefit from the priority grade applicable to commodities deemed essential. The five Governments were also requested to invite the professional bodies concerned to respect, with regard to the price of books coming from the four other countries, only the normal profit margins.

The second resolution concerned the free circulation of works of art and recommended that, in any forthcoming commercial negotiations between two or more of the five Powers, quotas be provided for the acquisition of contemporary works of art.

2. UNESCO Convention on Cultural Free Trade

The efforts of the five countries towards removing the obstacles to the free flow of cultural material contributed to the reaching of an agreement in Geneva at a meeting of customs experts convened under the auspices of UNESCO. This conference resulted in a draft multilateral convention which was approved by the general conference of UNESCO in Florence in June, 1950. The Brussels Treaty countries were amongst the first to sign this Convention. The Convention provides for the exemption from customs duties of books and periodicals, newsreels, non-commercial films, works of art and scientific instruments or apparatus.

IX. Exchange of State Papers

The exchange of State Papers and other Government publications for the use of the interested departments in the five countries has been arranged.

X. Protection of Works of Art in Wartime

The five countries have agreed on matters of policy connected with the protection of works of art in wartime.

The technical measures necessary for carrying out this protection are being studied by experts of the five countries.

De plus, il a été recommandé que des accords bilatéraux soient conclus qui permettent à ces marchandises de jouir d'un régime prioritaire, semblable à celui accordé aux marchandises essentielles. Les gouvernements ont également été priés de demander aux groupements professionnels intéressés de respecter, pour les livres provenant des autres pays du Traité de Bruxelles, la marge de bénéfice normal.

La seconde résolution concernait la libre circulation des œuvres d'art. Elle recommandait que dans toutes négociations commerciales futures entre deux ou plus des cinq pays, des contingents soient prévus pour l'achat d'œuvres d'art contemporaines.

2. Convention de l'UNESCO sur le libre échange culturel

Les efforts des Cinq pour la suppression des obstacles à la libre circulation du matériel culturel ont contribué à l'élaboration d'un accord conclu à Genève, lors d'une réunion d'experts douaniers, convoquée sous les auspices de l'UNESCO. De cette réunion est sorti un projet de convention multilatérale qui a été adopté à la Conférence générale de l'UNESCO, à Florence en juin 1950. Les pays du Traité de Bruxelles furent parmi les premiers à signer cette convention. Elle prévoit l'exonération des droits de douane pour les livres et périodiques, films d'actualités, films non commerciaux, œuvres d'art et instruments ou appareils scientifiques.

IX. Échange de documents officiels

Des dispositions ont été prises en vue d'échanger les documents et autres publications officielles qui intéressent les services compétents.

X. Protection des œuvres d'art en temps de guerre

Les cinq pays se sont mis d'accord sur les grandes lignes d'une politique de protection des œuvres d'art en temps de guerre.

Des experts des cinq pays étudient les dispositions techniques nécessaires à ce sujet.

XI. Calendar of Congresses

A calendar of congresses held in the five Brussels Treaty countries is edited by the British Council on behalf of the Cultural Committee. The calendar covers major congresses and meetings of an educational, scientific and cultural nature.

XII. Co-operation between Professional Organisations

In 1950, the Cultural Committee discussed co-operation between organisations in the five countries representing the different professions, in particular the liberal professions, such as law, estate agency, accountancy, architecture, etc. It was felt that this question should be dealt with on a bilateral basis by the Mixed Commissions, where the most satisfactory results could be achieved.

XIII. Simplification of Travel Documents

Passport experts of the five countries intend to examine, at their next meeting in 1952, the possibility of simplifying travel formalities between the five countries. The use of certificates of nationality instead of passports has been proposed as a solution to this problem.

XI. Calendrier des congrès

Un calendrier des congrès tenu dans les cinq pays du Traité de Bruxelles est publié par le *British Council* au nom du Comité culturel du Traité de Bruxelles. Ce calendrier comprend les congrès principaux et les réunions à caractère éducatif, scientifique ou culturel.

XII. Collaboration des organisations professionnelles

En 1950, le Comité culturel a étudié la collaboration, dans les cinq pays, des organismes représentant les diverses professions, spécialement les professions libérales : agents immobiliers, hommes de loi, comptables, architectes, etc. Cette question paraît devoir être traitée plus avantageusement par voie bilatérale.

XIII. Simplification des documents de voyage

Des fonctionnaires spécialisés dans la question des passeports, délégués par les cinq pays, vont étudier à leur prochaine réunion en 1952 le moyen de simplifier les formalités relatives aux voyages entre les cinq pays. L'emploi de certificats de nationalité tenant lieu de passeports a été proposé.